✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠✠

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

Vol. XVIII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 OCTOBRE 1946 — No 46

OBSERVATOIRE

Boisson, éducation et religion

Nous relevons dans les journaux quelques statistiques qui intéresseront nos lecteurs. Sait-on combien d'argent fut dépensé en Canada pour les boissons alcooliques, l'an dernier? La somme fabuleuse de $373,000,000. Plus d'un tiers de milliard. On n'a pas dépensé la moitié de cette somme pour l'éducation; celle-ci a en effet coûté pour toutes les provinces, seulement $150,000,000. Quant à la religion, on y a consacré en tout et partout $90,000,000.

En d'autres termes, pendant qu'on sacrifie $31. piastres par tête pour la boisson, on ne verse que $7.50 par tête, par an, pour le soutien de l'église.

Et il se trouve des effrontés pour nous faire croire que c'est la religion qui coûte cher; il y a des badauds pour les croire. Décidément quelques-uns auraient besoin de retourner sur les bancs de la petite école. . . pour apprendre à compter.

Distingué visiteur à Edmonton

Ces jours derniers nous avons l'honneur de recevoir à nos bureaux M. le Comte Bernard de Menthon, conseiller de l'ambassade française à Ottawa. M. de Menthon, qui était en tournée dans l'Ouest canadien, a eu l'amabilité de rendre visite à notre journal. Il nous a parlé avec une satisfaction bien légitime du relèvement de son pays, et des espoirs que le peuple français entretient pour l'avenir de la France.

M. de Menthon a fait le voyage dans l'Ouest en compagnie de son épouse, Madame la Comtesse de Menthon. Le distingué visiteur est le frère de M. François de Menthon, ministre de l'économie nationale dans le cabinet Bidault.



Journal-éclair

18 septembre.—Les lecteurs de la Gazette apprennent avec stupeur la démission du Goffeur qui décide de se mettre en grève.

19 septembre.—En dépit des recherches les plus actives de la R.C.M.P., le Goffeur reste introuvable:

"On le cherche partout;
"Il n'est pas dans son trou,
"Ni dans l'écurie,
"Ni chez Sophronie.

20 septembre.—Certains paroissiens rapportent avoir vu l'ombre du Goffeur, pendant la nuit, alors qu'il transportait du grain pour le compte des chefs grévistes. La nouvelle n'est pas encore confirmée.

21 septembre.—Les grévistes se plaignent que le Goffeur se moque et se sacre d'eux autres et qu'il leur passe entre les jambes. On parle de renforcir les piquets sur la route pour arrêter le Goffeur.

22 septembre.—Pas de nouvelles du Goffeur.

23 septembre.—Une commère rapporte que le Goffeur aurait été arrêté parce qu'il se battait et qu'il serait rendu en villégiature au Fort Saskatchewan.

24 septembre.—La nouvelle de la veille est démentie par les plus hautes autorités.

24 septembre.—Pas de nouvelles du Goffeur.

26 septembre.—La Société des Animaux, réunie en assemblée d'urgence, cherche à expliquer la disparition du Goffeur. On en vient à la conclusion que le Goffeur est disparu parce qu'il était maltraité; l'on demande à la Commission de la Parité des Prix d'augmenter son salaire.

27 septembre.—En reniflant pour retrouver son chemin, Pataud a découvert la piste du Goffeur. Malheureusement Pataud est disparu lui aussi.

28 septembre.—On désespère de retrouver le Goffeur vivant.

29 septembre.—Ce matin on apprend que le Goffeur était accusé par les communistes de la paroisse, d'être un fasciste. On aurait réglé son cas selon les méthodes de Moscou: en l'assommant à coups de bâton.

30 septembre.—On soumettrait le cas du Goffeur à la Conférence de Paris.

1er octobre.—Au cours d'une importante entrevue des reporters, la Sophronie demande aux gens de ne pas se faire de bile. Le Goffeur vient d'être trouvé: il dormait dans le trou de son voisin.

Le GOFEUR.

La situation internationale

Position de la France en face de l'Allemagne et de la Russie

par Maurice DAGENAIS
de la British United Press

Le président de la France, M. Georges Bidault, a exposé officiellement la politique de son pays envers l'Allemagne en affirmant que l'on ne peut pas rétablir la paix dans le monde sans éliminer la possibilité d'une menace allemande.

La France a trop longtemps souffert des agressions allemandes pour tolérer maintenant, lors du règlement des comptes, que l'on permette à ce pays de devenir une nouvelle puissance militaire qui fera de nouveau trembler les pays voisins.

M. Bidault, chef d'un parti politique chrétien, souligne que la France ne cherche pas à se venger de la guerre que lui a faite l'Allemagne, mais plutôt à se protéger, à protéger le monde contre le danger d'une autre guerre et à maintenir la paix.

Il est certain qu'aucune grande puissance ne désire actuellement la guerre et aucun peuple ne la désire non plus. Toutefois, les moyens de prévenir une telle calamité diffèrent selon les milieux et les intérêts.

A la conférence de paix de Paris pour les satellites de l'Allemagne on n'a pas réussi à s'entendre pleinement sur les principales questions en litige et encore il ne s'agissait que des préliminaires des véritables problèmes de paix dont l'Allemagne est à la base.

Les pays alliés se sont dressés les uns contre les autres à la conférence de Paris et il semble maintenant que chacun des deux principaux groupements en présence cherche à s'assurer la coopération de l'Allemagne. La Russie veut bolchéviser l'Allemagne, du moins l'Allemagne orientale, pour se protéger et la soumettre à la domination communiste tandis que les deux grandes puissances anglo-saxonnes veulent rétablir le commerce et l'industrie allemande afin de développer leurs propres commerces.

Pendant ce temps, la France songe aux invasions dont elle fut victime de la part de l'Allemagne. Elle veut absolument éviter un pareil malheur pour les générations futures.

Les dirigeants actuels de la France ont compris les leçons du passé et les remèdes proposés par les grands chefs militaires comme Foch et Clémenceau, remèdes qui n'ont pas été appliqués avec, comme conséquence, la deuxième guerre mondiale.

Les autorités françaises savent que si on laisse l'industrie lourde à l'Allemagne, elle la transformera, dans un avenir plus ou moins éloigné, en industrie de guerre pour venger sa défaite dès que les circonstances le permettront.

Difficultés intérieures

Il arrive cependant que la France traverse actuellement une situation politique intérieure difficile qui pourrait bien lui nuire dans son programme de politique extérieure.

Le nouveau projet de constitution préparé par la constituante et qui doit être soumis à l'approbation du peuple français par voie de plébiscite a soulevé une vive polémique à travers le pays. On se souvient que le premier projet de constitution préparé par le parti communiste a été rejeté par le peuple français. Ce rejet a assuré le triomphe du mouvement républicain populaire qui avait dirigé la lutte contre le projet.

Cette fois, cependant, la lutte est lancée par un autre mouvement chrétien et par l'union gaulliste. Le général de Gaulle lui-même s'est prononcé ouvertement contre le projet de constitution et dans les milieux politiques on prévoit une division des forces catholiques dans la prochaine élection.

Si cette division assurait le retour du parti communiste, la politique étrangère de la France subirait sans doute de lourdes conséquences dans sa politique extérieure. On assisterait alors à un rapprochement probable entre la France et la Russie.

De tels développements accorderaient aussi beaucoup plus de prestige à Moscou dans sa campagne pour étendre l'influence communiste à travers le continent européen et éventuellement à travers le monde.

Si la France se rangeait avec la Russie, le communisme aurait beaucoup plus d'emprise dans les autres pays européens à cause de l'influence que la France a toujours exercée dans le domaine de la pensée en Europe et dans tout le monde occidental.

Advenant une guerre entre la Russie et les puissances anglo-saxonnes, le rapprochement de la France avec la Russie serait particulièrement pénible pour le monde allié et surtout pour les Canadiens de culture française.

Dans un tel conflit le Canada serait probablement entraîné d'une manière inévitable; il pourrait alors servir de théâtre de combats car il sert de voie naturelle entre la Russie et les Etats-Unis et les Canadiens souffriraient péniblement si, au malheur de la guerre, s'ajoutait la souffrance morale de voir la France unie à la Russie.

Déclarations de Staline

Les déclarations que Staline a faites à un journaliste anglais ont cependant contribué à apaiser les esprits qui craignaient l'imminence d'une guerre. Le chef soviétique a déclaré qu'il ne croit pas qu'une guerre éclate prochainement et qu'il ne désire pas une telle guerre.

Dans les milieux alliés on a accueilli d'une manière favorable cette déclaration, mais on a fait remarquer qu'il appartient maintenant à la Russie de soutenir des déclarations par des actes. Moscou ne l'a pas encore fait car immédiatement après ces déclarations les Russes empêchaient l'établissement d'un contrôle international sur l'énergie atomique et obstruaient les efforts alliés pour conclure un accord sur Trieste.



Le Rév. Père Adélard Berthold, o.f.m.

Résultats définitifs dans Pontiac

Ottawa. — Jules Castonguay, secrétaire en chef d'élection, a annoncé les résultats définitifs de l'élection complémentaire du 16 septembre dans le comté de Pontiac.

Réal Caouette, candidat de l'union des électeurs de Pontiac, a obtenu 11,413 voix; Lucien Labelle, libéral, 10,050; Hector Belec, progressiste-conservateur, 7,497; Bernard Molloy, C.C.F., 2,002; Oscar Roy, ouvrier-progressiste, 579.

Soixante-cinq pour cent des électeurs se sont rendus aux 274 bureaux de scrutin et 298 bulletins ont été annulés.

Hypocrisie communiste

Cleveland. — L'évêque catholique grec Daniel Ivancho, ancien curé de l'église Sainte-Marie de Cleveland vient de dévoiler certains agissements de Moscou dans sa lutte antireligieuse. Afin de détruire la réputation de l'Eglise dans les pays où le communisme règne on y envoie de faux prêtres, même de faux évêques. Les vêtements qu'ils portent leur attirent la confiance des catholiques qu'ils essaient ensuite de détacher de leur foi.

Une immense foule assiste à la clôture du congrès diocésain d'Edmonton

Les laïcs sont invités à pratiquer l'apostolat au sein de l'Eglise. — Hommage à Jésus-Hostie. La messe de clôture à la cathédrale.

A cause de l'incertitude de la température, la messe solennelle en plein air, qui devait clôturer le congrès eucharistique d'Edmonton, dut être célébrée dans la cathédrale Saint-Joseph. Cette cérémonie marquait le point culminant des trois jours de ce congrès.

Le dimanche précédent, dans toutes les églises du diocèse, diverses cérémonies se déroulèrent en hommage au Dieu de l'Eucharistie. A minuit, le lundi soir, une messe solennelle était chantée en la cathédrale. Enfin, le mardi matin, dans toutes les églises de la ville il y eut messes de communion générale.

A 10 heures, une foule d'environ 2,000 fidèles envahissaient la cathédrale et ses abords pour assister à la messe de clôture, célébrée par S. E. Monseigneur J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton. Monseigneur M. O'Neill agissait comme prêtre-assistant. Le T.R.P. A. Boucher, o.m.i., et le R.P. Alphonse, o.f.m., étaient diacres d'honneur; les RR. PP. Lockwood et J. Holland, respectivement diacre et sous-diacre. M. l'abbé A. O'Brien agissait comme maître de cérémonies.

Au cours de la messe, il y eut sermon en anglais et en français par Leurs Excellences NN. SS. P. Pocock, évêque de Saskatoon, et H. Routhier, o.m.i., évêque coadjuteur de Grouard. Les éminents prédicateurs soulignèrent les besoins pressants d'apôtres zélés parmi les laïcs. Il faut que tous les catholiques, hommes, femmes et enfants, se rappellent qu'ils participent en un certain sens au sacerdoce du Christ. Ils doivent se faire les aides et les collaborateurs du prêtre. Ils ont le devoir de travailler, sous la direction des évêques et des prêtres, à étendre le règne de Jésus-Christ autour d'eux.

Durant ces trois jours, plusieurs conférences furent données au clergé diocésain par le R.P. V. Villeneuve, o.m.i., aumônier de la J.O.C. du Canada.

Evêque auxiliaire à Toronto

S. S. le Pape Pie XII a nommé l'abbé B.-I. Webster, 48 ans, curé de la paroisse St. Mary, à Welland, Ont., évêque titulaire de Parfo et évêque auxiliaire de S. Em. le cardinal James-C. McGuigan, archevêque de Toronto.

Nouveau visiteur de nos écoles

Le Rév. Père Adélard Berthold, o.f.m.

Nos lecteurs ont appris par notre journal le départ du R.P. J. Fortier, s.j., et la nomination du R.P. Adélard Berthold, o.f.m., comme visiteur de nos école françaises. Le R.P. Adélard est un nouveau venu dans l'Alberta. Né à Sherbrooke, P.Q., il a fait ses études au Collège Séraphique des Trois-Rivières, juniorat des Pères Franciscains. Après six ans de professorat en ce même juniorat, ses Supérieurs l'envoyèrent en Italie, à Rome, et puis en l'Ile de Corse, où il fut le fondateur et le directeur du scolasticat franciscain de la Province franciscaine de Corse. Pendant qu'il était supérieur du Couvent d'Ile-Rousse, Corse, la Gestapo l'arrêta, et le Rév. Père fut envoyé dans deux camps de concentration en Corse, et puis déporté en Italie dans un camp de concentration réservé aux Juifs de l'Europe Orientale à Ferramonti-di Tarsia, en Calabre. Seul prêtre et religieux dans ce camp d'internés civils, le R.P. a vu de ses yeux et a subi ces tourments dont les journaux et la radio n'ont donné qu'une très faible idée. Menacé d'être conduit en Allemagne, le R. P. avec un groupe de Français de Corse venus le rejoindre à Ferramont, réussit à déjouer la vigilance des sentinelles qui s'étaient d'ailleurs terrés dans leurs cachettes par suite d'un bombardement trop violent des Alliés, et à rejoindre les avant-postes de la huitième armée, près de Cosenza. Après un séjour assez long dans différents camps de réfugiés à Bari, Tarente, Tunis, et Alger, où le R.P. se dévoua auprès de nos soldats alliés et des prisonniers italiens, il retourna en Corse afin de revoir ses religieux et ses paroissiens. Là, en Corse, il put se rendre compte des dévastations et des ruines qu'avaient accumulées les armées de l'Axe. Enfin, en juillet 1944, le R.P. eut la chance d'être rapatrié au Canada sur un bateau américain d'Oran à Boston. Le R.P. prêcha de nombreuses missions et retraites en la province de Québec avant d'être nommé à la paroisse italienne de Trail, C.-C. Le R. Père Adélard dans ses dix années passées surtout en France s'est beaucoup intéressé aux études de langue française. Il nous arrive avec tout son dévouement pour continuer l'oeuvre du dévoué et regretté Père Fortier, s.j., et travailler à la survivance de notre langue et surtout de notre religion. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue, et nous pouvons l'assurer qu'il recevra dans toutes nos paroisses le plus bienveillant accueil.

Les syndicats ouvriers deviendront-ils les serviteurs des partis politiques?

Windsor, Ontario. — Les délégués de la conférence annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada ont discuté longuement une résolution qui visait à empêcher des Communistes d'occuper un poste responsable à l'exécutif des unions. La résolution fut rejetée sur la recommandation du comité constitutionnel, qui a fait remarquer que si tous les membres de l'union se faisaient un devoir d'assister aux réunions, aucun groupe ne pourrait dominer.

Le comité a ajouté: "L'opinion politique des membres des unions affiliées au Congrès est du ressort des unions intéressées".

La résolution, proposée par le local Victoria de la Fraternité des charpentiers et des menuisiers (F.A.T.) dénonçait les efforts communistes pour dominer les unions et la politique du mouvement, et ajoutait que cet état de choses est contraire aux intérêts du travail organisé.

M. A. Martel de Montréal a été l'un des plus fervents supporteurs de la résolution. Il a déclaré: "C'est un fait reconnu qu'ils (les communistes) veulent empêcher le progrès de cette organisation. Le général du parti communiste du Canada était ici pour s'assurer que les délégués choisiraient le bon parti. Nous n'avons pas le courage de nous lever et de combattre l'ennemi qui est dans notre sein." M. Martel a dit que "le général du parti communiste", qu'il n'a pas nommé, avait laissé entendre qu'il se rendait à Toronto pour être présent aux élections du Congrès Canadien du Travail.

Russell Harvey, de Toronto, a dit que le droit de tout trade-unioniste de choisir sa foi religieuse ou politique devrait être sauvegardé. Si un groupe politique quelconque tente de prendre avantage de sa position dans les unions, il en souffrira les conséquences.

"Ne nous laissons pas diviser, en ce moment, à une époque où l'ordre doit régner dans le trade-unionisme," a dit Harvey.

Le débat a pris nettement aux prises les partisans de la C.C.F., les partisans du parti ouvrier-progressiste (communiste) et ceux qui, comme unionistes, n'adhèrent à aucun parti.

Plusieurs orateurs, dirigés par C. S. Jackson, de l'United Electrical Workers, de Toronto, ont déclaré que le Congrès canadien du travail n'avait pas déclanché de campagne d'action politique et il se sont attaqués à ce qu'ils ont dit être une inclination à la C.C.F. dans certains milieux du congrès.

M. Jackson a affirmé qu'on avait besoin d'une "action politique indépendante, non partisane". Il a proposé un amendement pour retourner la résolution au comité des résolutions et en obtenir une rédaction nouvelle dans ce sens. M. Harold Pritchett, de l'International Woodworkers' Union, a secondé l'amendement en déclarant sèchement: "L'affiliation au parti ouvrier-progressiste n'est pas le problème. Le problème du Congrès est de gagner les grèves".

D'autres délégués ont exprimé un point de vue différent.

Harvey Ladd, de l'union Mine, Mill and Smelter Workers, de Sudbury, Ontario, a déclaré que la C.C.F. était "l'unique parti qui réponde aux objectifs du peuple canadien".

"Appuierons-nous ce parti vaste et démocratique ou deviendrons-nous l'outil du parti ouvrier-progressiste?" demanda-t-il.

Mais un autre groupe a insisté pour que le C.C.T. n'eût aucun lien impératif avec aucun parti.

M. Alex McAuslane, vice-président du C.C.T., un unioniste de Vancouver, a déclaré: "Rien ne force aucune union du Congrès à se joindre à aucun parti. Rien ne force aucun membre à adhérer ou ne pas adhérer à un parti.

Un autre procès pour espionnage

Ottawa. — David Shugar, ex-lieutenant dans la marine canadienne, et expert en détection des sous-marins, qui subissait son enquête préliminaire devant le magistrat Glenn E. Strike, la semaine dernière, pour répondre à une accusation de conspiration, devra subir son procès devant jury.

M. Strike a déclaré que les preuves apportées avaient rendu considérablement plus forte, la suspicion que Shugar avait conspiré avec des membres du réseau d'espionnage, dans le but de communiquer des informations secrètes à la Russie et que ces nouvelles révélations avaient jeté plus de lumière sur toute cette affaire.

Il appert que le témoignage apporté par le docteur E. H. Beamsih, directeur de la division analytique de l'université de Toronto, a le plus influencé la décision prise par le tribunal. Dans son témoignage, le docteur a dit qu'il avait imposé de sévères restrictions à l'endroit de Shugar dans le but de l'empêcher de pénétrer dans ses laboratoires où des expériences étaient faites sur la fabrication d'un papier spécial servant à la détection des sous-marins. Shugar, qui était allé en Angleterre en voyage d'études, à son retour, a demandé au docteur Beamish de lui donner les résultats de ses découvertes sur le papier enregistreur connu au Canada et en Angleterre sous le nom de "Asdic" afin de les transmettre à un certain "contact" qu'il avait fait en Grande-Bretagne, sans toutefois être obligé de passer par les moyens habituels de transmission. Le docteur Beamish n'approuva pas cette demande et fit plainte aux quartiers généraux de la marine.

C'est la deuxième enquête préliminaire que subit David Shugar. La première se termina quand le magistrat Glenn Strike, en correctionnelle, trouva qu'il n'y avait pas suffisamment de preuve pour envoyer l'accusé subir son procès.

Shugar avait été arrêté de nouveau à la suite de la publication du rapport final de la commission royale.

Ces troupes resteront en Grèce

Londres. — Le "Daily Herald", organe du parti travailliste en Grande-Bretagne, a dit que les troupes britanniques quitteront la Grèce "aussitôt qu'elles auront les moyens de transport nécessaires". Un porte-parole du Foreign-Office a dit toutefois que "nous n'avons pris aucune décision politique nouvelle au sujet du retrait immédiat de nos effectifs".

Aide aux fermiers

Ottawa. — Des paiements qui pourront s'élever à $11,000,000, seront faits cette année aux fermiers de l'ouest qui ont souffert de la sécheresse; ces paiements seront faits d'après la loi d'assistance aux fermiers des provinces des prairies. Cette nouvelle a été annoncée par l'honorable James Gardiner, ministre de l'Agriculture.

Des fermiers de 1,526 municipalités bénéficieront de ces paiements. C'est en Saskatchewan que le besoin se fait le plus sentir.

Malgré une récolte de blé considérable cette année, certaines régions ont terriblement souffert par suite de la mauvaise température.

Le fédéral et les municipalités discutent le contrôle des matériaux de construction

Ottawa. — Ni le gouvernement fédéral ni les municipalités ne semblent disposés à exercer un contrôle sur les matériaux de construction pour en assurer une meilleure distribution et les faire servir seulement à l'érection d'immeubles essentiels, et principalement à la construction de logements. Le gouvernement fédéral est d'avis qu'un tel contrôle pourrait être exercé plus avantageusement par les municipalités, tandis que celles-ci se déclarent impuissantes à établir une surveillance efficace de ces matériaux.

C'est ce qui ressort de l'entretien qu'a eu, la semaine dernière, le conseil exécutif de la Fédération des maires des municipalités canadiennes avec deux membres du cabinet fédéral, les hon. C.-D. Howe et J.-L. Ilsley, respectivement ministre de la Reconstruction et des Finances.

Le principal objet de l'entretien était de discuter des résolutions que la fédération des maires a adoptées à son congrès de Vancouver, en juin. Le texte en avait été adressé à chacun des membres du cabinet fédéral ainsi qu'à tous les premiers ministres provinciaux. MM. Ilsley et Howe en avaient pris connaissance et ont pu en discuter sérieusement avec les représentants des municipalités, bien qu'aucune décision n'ait été prise encore sur ces sujets.

Les résolutions portaient sur divers sujets, tout particulièrement sur les relation fédérales-provinciales-municipales, sur les logements, la taxation des propriétés de la Couronne, les travaux publics, l'avance de l'heure, l'impôt sur l'essence, les octrois pour fins d'enseignement, les réserves de combustibles, les pension de vieillesse, les aérodromes municipaux, etc.

Sur certains de ces points, le gouvernement a pu prendre une attitude définie tandis que d'autres restent à l'étude. Ainsi M. Howe s'est dit disposé à percevoir sous forme de loyer les impôts municipaux sur les logements construits par la Wartime Housing et à en faire ristourne aux municipalités. De ce côté, M. Ilsley a écarté d'un mot la demande d'exempter les véhicules municipaux de la taxe sur l'essence: "Le gouvernement a besoin de revenus". Même réponse au sujet de la taxe sur l'électricité.

Sur la question du contrôle des matériaux de construction pour en assurer une meilleure répartition, chacun est resté sur ses positions.

Quant à l'élimination des taudis, il faudra attendre que soit passée la crise du logement, car même des taudis sont mieux que pas de logement du tout à l'heure actuelle.

Les ministres ne se sont pas prononcés sur la demande d'augmenter les pensions de vieillesse et de les payer à un âge moins avancé. Mais sur la proposition de verser des octrois pour fins d'enseignement, ils ont répondu que le gouvernement ne voulait pas empiéter sur ce domaine exclusif des provinces.

De même, au sujet du projet de rendre uniforme l'avance de l'heure, en été, les ministres ont déclaré que c'est là une controverse entre les régions urbaines et rurales et qu'il n'y a d'autre solution que de laisser aux autorités les décisions à prendre.

Interrogé sur la situation du combustible pour l'hiver prochain, M. Howe a répondu aux maires que son ministère prend des moyens efficaces pour en assurer une distribution équitable.

Condamnation des chefs nazis

Voici la liste des condamnations imposées aux 22 chefs nazis à la suite du procès de Nuremberg:

Condamnés à la pendaison

Herman Goering
Joachim von Ribbentrop
Field Marshal Wilhelm Keitel
Ernst Kaltenbrunner
Alfred Rosenberg
Martin Bormann (in absentia)
Arthur Seyss-Inquart
Fritz Sauckel
Hans Frank
Wilhelm Frick
Col.-Gen. Alfred Jodl
Julius Streicher

Emprisonnement

Rudolf Hess (à vie)
Walter Funk (à vie)
Amiral Erich Raeder (à vie)
Baldur von Schirach (20 ans)
Albert Speer (20 ans)
Constantin von Neurath (15 ans)
Grand Amiral Karl Doenitz (10 ans)

Acquittés

Franz von Papen
Hjalmar Schacht
Hans Fritsche

Eisenhower en Europe

Washington. — Le général Dwight-D. Eisenhower, chef de l'état-major de l'armée, est parti pour l'Europe où il séjournera pendant 28 jours. Il se rendra en Allemagne, en France, en Autriche, en Angleterre et en Ecosse.

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme J. Parent, Donnelly, Alta

Léon Nobert, Joussard, Alta

Mme C.-J. Côté, Calgary, Alta

Maurice Caouette, Morinville, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un album de la Bonne Chanson, comprenant trente chansons.

Voix française

Tous nos lecteurs apprendront avec plaisir que les émissions de la "Voix française" reprendront dimanche prochain.

Ces programmes radiophoniques passent en ondes au poste CKUA le dimanche après-midi de 4h.05 à 4h.30. Ils sont donnés sous les auspices de la Société d'Enseignement post-scolaire et sont sous la direction de M. Maurice Lavallée.

Soyez donc aux écoutes dimanche à 4h.05 au poste CKUA.

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
fondé le 1er novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

P.-E. Breton, O.M.I., Rédacteur en chef

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest $2.00 par an; Etats-Unis et Québec, $2.50 par an; Europe $3.00 par an.

Organe Officiel de "L'Association Canadienne-Française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 OCTOBRE 1946

Leçons à tirer de la grève

La grève d'un groupe de cultivateurs de l'Alberta semble beaucoup perdre de la vogue depuis quelques jours. En dépit de la conduite abusive de certains grévistes, la majorité des cultivateurs albertains (grévistes ou non) commencent à sentir que ce sont eux-mêmes qui sont en définitive les plus atteints.

La A.F.U. a lancé sa grève d'une façon aveugle, sans même prévoir toutes les conséquences, sans s'assurer si tous les cultivateurs emboiteraient le pas. Au bout de quelques semaines, on se rend compte que les autorités d'Ottawa n'ont pas eu à souffrir un seul instant du manque de vivres; même en Alberta, la livraison devient chaque jour plus normale. Ceux qui perdent le plus ce sont les **petits cultivateurs** qui doivent compter pour vivre sur leur commerce quotidien: la vente de leurs oeufs, de leur lait, de leur crème, de leurs animaux.

Les représentants de 33 coopératives ont présenté à ce sujet le 17 septembre un mémoire qui devrait faire réfléchir les grévistes eux-mêmes. La grève, y lit-on, est en train de **tuer plusieurs petites coopératives.** Car ces coopératives, non seulement perdent de l'argent, mais elles sont en train de perdre leurs marchés. Le mémoire souligne aussi que certains cultivateurs souffrent plus que les autres. Les gros cultivateurs qui s'adonnent à la grande culture du grain ont moins à souffrir que le petit fermier qui, pour vivre, doit livrer régulièrement quelques bidons de crèmes et quelques douzaines d'oeufs. Voilà un aspect de la grève que les chefs n'ont pas eu la clairvoyance de prévoir.

Un autre résultat de la grève, c'est de nous faire toucher du doigt **le manque d'unité** dans la classe agricole. Les divisions et les rancunes que la A.F.U. a semées parmi les cultivateurs se feront longtemps sentir, même après que la grève aura disparu pour de bon. A ce point de vue, ceux qui montrent le plus de satisfaction sont les agitateurs communistes qui travaillent dans l'ombre à jeter le pays dans le désordre et le chaos pour s'emparer plus facilement du pouvoir. La grève avec violence est le premier pas vers la révolution.

La grève nous montre aussi certains **chefs** sous leur vrai jour. On nous a cité le nom de quelques organisateurs de la grève qui ont pris bien soin de vendre d'abord tous leurs produits, ou qui continuent leur livraison sous des noms d'emprunt. Ces gens ne souffrent pas de la grève; ils prêchent la grève à outrance. Au fond ils se fichent des cultivateurs, car ils ont leur argent en poche.

Enfin la grève nous aura appris que, même parmi nos bons cultivateurs, trop nombreux sont ceux qui **ignore la doctrine sociale de l'Eglise.** On est bien prêt à critiquer son curé et même les enseignements de l'Eglise. Et on préfère qui? Le premier venu, le dernier des immigrés qui viendra prêcher la doctrine révolutionnaire de Moscou. Demandons-nous comment il se fait que ceux qui vantent tant la Russie ne sont pas pressés d'y aller vivre?

Heureusement que la majorité des nôtres ont su demeurer cette fois du côté de l'ordre. Ils ont droit à toutes nos félicitations. Quant aux autres puissent-ils ouvrir les yeux avant qu'il ne soit trop tard.

Que cette grève regrettable soit une leçon pour nous tous. Nous souhaitons que nos cultivateurs profitent de cette expérience. Pour en arriver à une conclusion pratique nous suggérons que nos cultivateurs s'occupent désormais de leurs affaires. Nous nous adressons ici d'abord à nos cultivateurs catholiques de langue française. Plusieurs se rendent compte qu'ils manquent d'organisation. Au lieu de se laisser noyer dans des organisations étrangères, à la merci d'éléments subversifs, qu'ils aient leur propre association, une association groupant tous nos cultivateurs catholiques de langue française. Ils sauront alors, où ils vont; ils connaîtront ceux qui les guident; ils pourront mettre en pratique la doctrine sociale de l'Eglise, la seule capable d'apporter une solution juste à tous nos problèmes.

Nous irons dans plus de détails. C'est le désir, croyons-nous, des dirigeants de l'U.C.C. de Québec d'élargir ses cadres pour faire de leur association une organisation qui s'étende à tous les Canadiens français du pays. Nous souhaitons que ce projet se réalise au plus tôt. Alors nos cultivateurs auront une association forte et bien à eux. Ce sera pour le plus grand avantage de tous.

P.-E.B.

En lisant les journaux

Un kiosque albertain à l'Exposition de Québec

GAZETE DES CAMPAGNES. — A la dernière Exposition Provinciale, l'A.C.F.A. (Association canadienne-française de l'Alberta), avait un kiosque destiné à faire connaître au monde québécois ce qu'est l'Ouest agricole, et ce qui attend la famille rurale qui va s'y fixer.

Un agronome, M. J.-M. Fontaine, qui exerce sa profession dans l'Ouest depuis plus de 15 ans, et M. l'abbé Paul Mailloux, curé de Lafond, répondirent aux demandes de renseignements des visiteurs. M. J.-M. Fontaine, originaire de la province de Québec est un diplômé de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne, et est né dans la Beauce. M. l'abbé Mailloux est originaire de la région de Sherbrooke.

L'A.C.F.A. avait la collaboration de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. Tant mieux! Dans le passé, comme nous l'avons déjà souligné ici en 1943, les contacts entre le Québec et l'Ouest canadien-français ont été par trop académiques et manquant de continuité.

L'Ouest agricole, spécialement le Nord de l'Alberta — qui à lui tout seul, offre plus de terre arable que toute la province de Québec — est à prendre. Par qui? . . .

Voilà toute la question.

Une troisième guerre

LE DEVOIR. — Dans la très brève allocution radiophonique qu'a prononcée, aussitôt après sa sortie du cabinet, l'ancien ministre américain Harry Wallace, il est un mot qui n'aura pas manqué de frapper les auditeurs quelque peu attentifs. M. Wallace a en effet évoqué, si l'on n'opère une vigoureuse réaction dans le sens qui est le sien, le danger ou la possibilité d'une troisième guerre mondiale.

C n'est pas d'hier que cette idée flotte dans maints cerveaux. Elle est née du spectacle des rivalités, des querelles, des évidentes oppositions d'intérêt qui mettent aux prises les vainqueurs de la dernière guerre. Mais jusqu'à ces derniers mois, ces propos alarmistes ne circulaient que dans les lettres et les conversations privées.

Voici maintenant que le débat se poursuit au grand jour. Presque en même temps que M. Wallace, un ministre anglais, M. Addison, de passage en Amérique, exprimait l'espoir qu'on éviterait une troisième guerre mondiale, — ce qui est assez une claire façon d'indiquer que la chose n'excède pas le domaine des possibilités.

En fait, il est presque impossible aujourd'hui d'ouvrir un journal des Etats-Unis ou d'Europe, ou même du Canada, sans y trouver un écho de ce genre.

Une troisième guerre mondiale, on frémit à la pensée de ce qu'elle pourrait apporter de malheurs et de désastres au monde. On commence à peine en effet à prendre conscience de l'étndue des ravages causés par la dernière. N'est-ce pas hier qu'un haut personnage anglais déclarait qu'il faudrait à la Grande-Bretagne dix années pour réparer les ruines du dernier conflit? Pour la remise en train de la France, de l'Allemagne, etc., on fixe des échéances encore plus lointaines.

Que serait-ce, quand à tous les moyens de destruction utilisés pendant la dernière guerre, se joindra, sur une large échelle, l'emploi de la bombe atomique?

O. H.

Pie XII veut connaître la vérité

L'ACTION CATHOLIQUE. — Toujours soucieux de vérité et de justice, le Souverain Pontife vient d'ordonner une enquête afin de se rendre compte de ce qui se passe réellement en Yougoslavie. Le gouvernement a-t-il vraiment à se plaindre de l'Archevêque dont il vient d'autoriser l'arrestation? Cet acte n'est-il pas plutôt une étape dans la lutte entreprise par les communistes contre les catholiques? Voilà ce que le Saint-Père entend établir . . . si on laisse à son représentant la liberté de s'enquérir.

Ajoutons immédiatement qu'il faut accepter avec beaucoup de prudence les informations suivant lesquelles les déclarations du secrétaire de l'Archevêque auraient incriminé celui-ci. Certaines dépêches publiées dans les journaux et à la radio sentaient la propagande communiste.

Puisque le Pape a décidé d'instituer une enquête, il ne conviendrait pas de préjuger des résultats. On peut bien rappeler cependant que depuis son avènement au pouvoir, Tito n'a négligé aucune occasion de tracasser les anticommunistes qu'il considère comme ses adversaires. Rappelons également que l'**Osservatore Romano** a déjà qualifié de "propagande à la Tito" l'institution d'une quinzaine d'autres procès du genre, il y a des semaines.

Une collaboration essentielle

MONTREAL-MATIN. — L'Hon. Laurent Barré, ministre provincial de l'Agriculture, a récemment mis le public en garde contre la disette qui pourrait résulter de la rareté générale de la main-d'oeuvre sur les fermes. Un journal agricole fait allusion à cette rareté de la main-d'oeuvre et signale que nos cultivateurs sont de plus privés d'instruments aratoires modernes alors que, par ordre du gouvernement, bon nombre d'instruments de fabrication récente sont envoyés outre-mer.

Il aurait sûrement été plus logique de garder pour nous la machinerie la plus efficace. Nous secourons sans cesse l'Europe, de toutes les façons imaginables, mais à toute chose existe une limite et il serait déplorable que l'on détraquât l'économie canadienne au profit de l'économie européenne.

L'ouvrier de la terre est le plus important de tous, sachons le reconnaître. Sans lui, tous les autres travailleurs seront forcés de se croiser les bras. . . et de crever de faim. . .

Non seulement l'Etat mais aussi toutes les classes de la société se doivent de collaborer avec l'agriculteur, non pas pour qu'il jouisse d'un traitement de faveur mais pour qu'il puisse apporter à la prospérité générale son indispensable contribution.

Ce n'est pas assez de ne faire aucun mal: il faut encore faire tout le bien possible. Ce n'est pas assez de faire le bien par soi-même, il faut encore empêcher tout le mal que les autres feraient s'ils n'étaint retenus.

—Fénelon.

Le communisme et les grèves

Par Gustave SAUVE, o.m.i.

Le communisme est une organisation politique universelle dont les buts sont les suivants à savoir: la haine de Dieu et de toutes les religions; l'abolition de la propriété privée et de la transmission des biens par héritage; le soulèvement d'une classe contre l'autre; la diffusion de la propagande communiste par de moyen de l'International communiste en vue de fomenter des grèves et de provoquer des soulèvements à l'intérieur des différents pays.

L'abolition de tout gouvernement ainsi que des différentes libertés civiles telles que la liberté de presse, la liberté de parole, de rassemblements et de procès devant jurys; enfin l'établissement, par la révolution mondiale, d'une dictature prolétaire universelle.

Il est urgent, plus que jamais, à l'occasion des grèves qui entravent l'essor économique du pays, de comprendre l'influence exercée par le communisme. D'aucuns nous accuseront encore de voir le spectre du communisme partout. En effet, nous le voyons de plus en plus et nous réaffirmons que des agitateurs se servent des grèves pour soulever la haine des classes, miner la propriété privée ainsi que l'entreprise libre et créer un état révolutionnaire dans le monde du travail.

Notion communiste de la grève

Nous savons fort bien que, selon l'esprit communiste, chaque grève, qu'elle soit couronnée ou non de succès, détache de la masse des grévistes de petits groupes d'ouvriers à l'état d'esprit révolutionnaire et c'est de ces noyaux que grandit le Parti communiste. Le Parti communiste est une sorte de machine dont le mouvement est alimenté par des courroies de transmission telles que les grèves, le soulèvement de masse, le groupe qui s'en détache, la coopération entre les différents noyaux et enfin la tentative révolutionnaire en vue de l'établissement de la dictature du prolétariat. Une chose qu'il importe de savoir, c'est le sens de la formule **dictature du prolétariat.** Un prolétaire, au sens où l'entendent les chefs communistes, désigne l'individu qui reçoit un salaire comme fruit de son labeur quotidien. Parmi les prolétaires ceux à qui les communistes font particulièrement appel sont les petits salariés car les causes du mécontentement se trouvent surtout parmi eux. Ils sont désignés par le mot **travailleurs.**

Déclaration de Staline

Staline, dans sa brochure **Les questions du Léninisme,** (p. 23) donne une exacte définition de la dictature du prolétariat: "Scientifiquement parlant, la dictature du prolétariat est un pouvoir qui n'est limité par aucune loi, qui n'est gêné par aucune règle et qui s'appuie directement sur la violence. La dictature signifie le pouvoir illimité s'appuyant sur la force et non sur la loi". Et voici maintenant la déclaration que fit Staline au septième congrès des Soviets, le 26 novembre 1936, au sujet de la nouvelle constitution soviétique: "Quand à la liberté des partis politiques, autres que le parti communiste (le parti du prolétariat), il n'en est pas question. Nous, les Bolchévistes, considérons ceci comme un mérite de la nouvelle constitution soviétique". A la page 5 du Programme et des Statuts de l'Internationale communiste, nous lisons: "Le programme de l'Internationale communiste réalise la plus haute synthèse de l'expérience du mouvement révolutionnaire international du prolétariat. Il est un programme de lutte pour la dictature mondiale du prolétariat. A la page 32: "La dictature du prolétariat mondial est la condition préalable et nécessaire **du passage de l'économie capitaliste mondiale à l'économie socialiste".**

Soulever les haines par la grève

Comment va se faire ce passage? De quels moyens va-t-on se servir? Ce passage va se faire par la création d'une mentalité révolutionnaire parmi les travailleurs et les moyens seront les grèves et les soulèvements de masse. Il faut donc envisager clairement le problème, à savoir que toute l'organisation doctrinale du communisme repose sur des principes de révolution et que pour faire la révolution, **il est absolument nécessaire de provoquer la haine, la mésentente. Le meilleur moyen d'atteindre ce but est de diviser le monde du travail et du capital par les grèves.**

Dès le second Congrès international du parti communiste, en 1920, un mot d'ordre fut envoyé à toutes les filiales, celui de favoriser de toute façon l'éducation révolutionnaire de la masse. En 1928, lors d'une autre convention internationale, les délégués insistèrent sur la nécessité de préparer un prolétariat révolutionnaire prêt à soutenir une tentative de soulèvement dans le cas d'une grève générale. . .

La doctrine est précise et le plan d'action clair et logique. Les vrais révolutionnaires formés à l'école du Communisme agissent conformément à un ensemble de principes dont les conséquences sont rigoureusement pratiques.

Le communisme et les unions ouvrières canadiennes

Parmi les filiales de l'Internationale communiste dont le siège est à Moscou nous comptons le Parti communiste du Canada qui fut fondé, le 17 février 1922, lors d'une première convention nationale. Ce parti communiste du Canada qui, en 1931 prit le nom de **Canadian Defence League** et en 1943 celui de **Parti ouvrier-progressiste,** présente dans notre Dominion, la Troisième Internationale communiste fondée à Moscou le 16 mars 1919. Cette dernière fondait, à son tour au mois de juillet 1921, l'Internationale des Syndicats ouvriers. Comme le fait remarquer le 19ème rapport du Ministère du Travail à Ottawa, l'Internationale communiste veut faire pénétrer ses doctrines dans les syndicats ouvriers. Elle organise la classe ouvrière pour renverser le capital et pour s'emparer de tous les moyens de production. En Amérique, le représentant officiel de l'Internationale rouge des syndicats ouvriers fut le **Trade Union Unity League.**

Parti communiste canadien

Le Parti communiste canadien est réellement la section canadienne de l'Internationale de Moscou, et jusqu'en 1929, il s'essaya de s'infiltrer dans les organisations ouvrières, de soulever les travailleurs, de les constituer en groupes révolutionnaires. Le succès ne répondit pas à l'attente des chefs. Ces derniers pensèrent alors à l'élaboration d'une section communiste ouvrière toute spéciale, la **Workers' Unity League** dont le but fut d'intensifier le travail de propagande et d'unification ouvrière sous le drapeau communiste.

Le journal bolchéviste, **The Worker,** du 29 novembre 1930, publiant un rapport de la délégation canadienne au cinquième congrès de la RILU (**Red International Labor Union**) nous indique le véritable but de la ligue: "De retour au Canada notre tâche sera de réaliser les décisions du cinquième congrès de la RILU, par l'établissement systématique de la **Workers' Unity League** et par ce moyen de mobiliser tous les ouvriers du Canada pour la lutte politique et économique contre le capitalisme. *C'est là le sens des décisions* données par le cinquième congrès, à toutes les sections: **unir tous les ouvriers** dans un programme de demandes partielles en opposition à la nationalisation capitaliste, et en fin de compte, amener le renversement du capitalisme et l'établissement d'un gouvernement soviet d'ouvriers pauvres du Canada. **Voilà notre engagement envers les ouvriers de l'Union soviétique,** c'est-à-dire la transformation de la **Workers' Unity League** en organisation générale qui prenne la tête du mouvement ouvrier canadien contre le capitalisme et ses syndicats, et **la défense de la patrie des ouvriers** (La Russie soviétique) contre toute guerre capitaliste".

Gustave SAUVE, o.m.i.
(à suivre)

Conseils d'hygiène

De sages précautions

L'hygiène et la sécurité nous commandent des mesures de prudence, autour de la maison, du bureau ou de l'atelier. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social recommande aux maîtres et aux maîtresses de maison de faire arranger, par exemple, un tapis troué, une marche descellée, une rampe d'escalier branlante, voire un manche à balai. En réparant ou en remplaçant ces pièces défectueusse, vous éviterez peut-être un accident, dont l'un des vôtres serait victime.

* * *

Les talons éculés

Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être social nous rappellent l'utilité d'une démarche correcte, pour la santé. En marchant continuellement sur des talons éculés, vous vous infligez une fatigue inutile, car vous rompez l'équilibre du corps et l'aisance de la démarche. Les hygiénistes nous conseillent, par la même occasion, de porter des chaussures confortables, surtout si vous restez longtemps debout. Gardez les chaussures de fantaisie pour les réunions mondaines.

* * *

Nettoyage de la peau

Le nettoyage de la peau élimine des déchets et régularise la température du corps. Les hygiénistes du ministère de la Santé nationale et du Bien-être sociale le rappellent à ceux qui l'auraient oublié. La peau a besoin de nettoyage, d'aération et de friction pour se maintenir en bon état. Et l'être humain n'est pas sain si sa peau n'est pas saine.

Punition

Il y a 25 ou 30 ans, on lisait encore dans les journaux, en Angleterre, des jugements condamnant des criminels à un certain nombre de mois de prison. . . ou à l'exil au Canada. C'est-à-dire que l'exil au Canada était considéré comme parfaitement digne d'un criminel. Reste à savoir si cela se pratique encore en Grande-Bretagne.

Paradis russe?

En Russie, le gouvernement ne perd pas de temps à sermonner le peuple quand il veut lui interdire quelque chose. Lorsqu'il voulut empêcher les luttes raciales, il vota tout simplement une loi interdisant sous peine de mort les attaques à la race ou à la nationalité. On ne badine pas, dans le paradis communiste. . .

Quiconque ouvre l'Evangile pour rire
Il n'est permis à personne de rester inactif lorsque la religion ou le bien public est en jeu. Pie X.

Un peuple athée serait un peuple de brigands. —Voltaire.

* * *

L'impossibilité où je suis, de prouver que Dieu n'est pas, me découvre son existence. —La Bruyère.

Responsabilité des Institutrices

Au début de l'année scolaire, mes chères institutrices, il importe de vous arrêter un instant, et ,comme le capitaine d'un navire sur le point de partir pour le large, de bien mettre le cap sur le but à atteindre. Tout d'abord, étant donné votre profession, il convient de vous persuader de la responsabilité que vous assumez dans la direction d'une classe ou d'une école.

Qu'entendre par responsabilité? C'est dire que si vos élèves ne réussissent pas par votre faute ou par votre négligence, vous êtes coupables et devrez en répondre devant Dieu.

Vous êtes d'abord responsables devant les parents qui vous confient leurs enfants. Mais ne croyez pas que vous répondez seulement de l'instruction, du développement intellectuel des élèves; c'est là une conception étroite et erronée et qui fait qu'on se désintéresse de la vraie éducation: pourvu que les enfants sachent leurs matières et passent leurs examens, on est content. Le père et la mère n'ayant pas le temps, et souvent pas la capacité, de donner l'instruction à leurs garçons et filles se reposent sur vous de ce soin; tout de même ils ne peuvent s'en désintéresser. Ils doivent voir à ce que leurs enfants étudient leurs leçons, fassent leurs devoirs; ils devraient aussi se mettre en rapport avec l'institutrice pour se rendre compte des progrès de leurs enfants; il reste toutefois que la tâche principale en ce domaine revient au professeur.

L'éducation dit davantage que l'instruction. L'école est le prolongement de la famille et doit la remplacer pendant que les enfants sont en classe; c'est dire qu'on ne peut se borner à meubler l'intelligence de l'élève, mais qu'il faut aussi veiller à son développement physique et moral; avoir ce qui est nécessaire pour faire jouer les enfants, leur faire faire une saine gymnastique afin d'assouplir et de fortifier leurs muscles et leurs corps; en outre s'occuper, ce qui est infiniment plus important, de cultiver leur coeur et leur volonté.

Une institutrice qui ne regarde que le côté intellectuel de l'éducation peut être un excellent professeur; elle n'est pas une éducatrice et dès là ne remplit pas la fonction pour laquelle elle a été choisie. Si plus tard, par son désintéressement de la vraie éducation, ses élèves deviennent des ingrats, des dévoyés, des vicieux, des égoïstes, des révoltés, elle en portera la responsabilité, car elle aura manqué à son devoir primordial.

Vous êtes responsables devant Dieu: tous ces enfants sont des créatures de Dieu il les a faits pour lui, pour sa gloire et conséquemment pour leur bonheur éternel: Dieu est la fin dernière de tout être sur terre: rien n'existe que pour lui, le Souverain Maître. Pour atteindre à leur fin les enfants auront à vivre d'abord ici-bas; pour cela ils ont besoin d'une bonne instruction dans notre société si complexe; si elle leur manque ils pourront devenir des révoltés, aigris par leurs échecs; alors ils n'atteindront pas leur fin dernière, Dieu. Mais il leur faut surtout les qualités de volonté qui les mettront au-dessus des suggestions et des tentations de l'esprit du mal; ils auront besoin par-dessus tout des qualités surnaturelles qui les mettront en rapport avec Dieu, leur Père, et les rendront susceptibles non seulement de recevoir les grâces spirituelles, mais de s'en servir et de déjouer ainsi les attaques du démon.

Vous ne devez pas l'oublier un seul instant, mes chères institutrices, l'être que vous avez à former n'est ni un ange, esprit pur, ni un animal, pure matière; c'est un homme; une âme raisonnable dans un corps humain et, qui plus est, divinisée par le Baptême. C'est un tout; vous devez le prendre tel quel; autrement au lieu de produire un chef-d'oeuvre, vous ne ferez que du gâchis; et Dieu, qui a créé ces petits êtres, vous en demandera compte.

Il ne faudrait pas toutefois que cette idée de votre responsabilité vous écrase; en vérité elle ne peut écraser que les natures molles et sans idéal, qui se lancent dans l'enseignement comme on s'engage dans un bureau, pour faire de l'argent: ce n'est certes pas le cas d'institutrices catholiques.

Votre responsabilité au sujet de vos élèves doit être pour vous un stimulant aux heures noires où l'on est porté à tout lâcher, à se décourager; elle doit doit être aussi un soutien: naturellement nous détestons l'effort, surtout l'effort continu; à certains jours on se laisserait entraîner par l'inconstance à négliger ses devoirs d'éducatrice chrétienne; que cette idée de votre responsabilité vous apporte secours et force! Enfin elle doit être une consolation; vous travaillez à une oeuvre magnifique, sublime. Comme le dit le grand Docteur de l'Eglise, S. Jean Chrysostome, votre travail est supérieur à celui de tout peintre, de tout sculpteur; vous formez des âmes immortelles. Et ces âmes seront un jour une partie de votre couronne au ciel.

F. FAURE, s.j.

(Bulletin des Institutrices)

BILLET

J'ai rêvé

J'ai rêvé d'entendre les vagues du Pacifique frapper les volets de ma fenêtre en m'apportant un message d'horizons lointains et d'aventures ensorcelantes. . . mais je me suis réveillée assez vite pour ne pas voir leur douceur de surface changée en furie dévastatrice. . .

J'ai rêvé d'errer autour du globe en explorant ses coins les plus pittoresques et les plus sauvages. . . mais je me suis réveillée assez vite pour ne pas me sentir culbutée dans ses gouffres et abimes. . .

J'ai rêvé à de magnifiques clairs de lune dans les îles du Sud et à de féeriques couchers de soleil dans le désert Gobi. . . mais je me suis réveillée assez vite pour ne pas voir la fureur des ouragans me dérober et les astres et les cieux. . .

J'ai rêvé de voguer sur les sept mers du monde et de gravir les plus hauts sommets de la terre. . . mais je me suis réveillée assez vite pour ne pas entendre le sifflement de la tempête dans les mâts et ne pas voir le feu du ciel raser les cimes où l'aigle se plaît à planer. . .

J'ai rêvé de m'en aller, un soir, au soleil couchant dans une barque sur les flots bleus, vers des rives inconnues. . . mais je me suis réveillée à temps pour échapper à la houle qui allait engloutir ma nacelle. . .

J'ai rêvé alors,, que j'étais dans l'est du pays, que là-bas, à l'orée des tropiques, il y avait un horizon béni rempli de soleil et de gaieté. . . mais je me suis réveillée avant que ce même horizon ne m'apparaisse rempli d'ombres et de sanglots. . .

J'ai rêvé à la mélodie éternelle que chante la vague en caressant la plage. . . et me suis éveillée avant d'entendre son glas d'épouvante et de mort. . .

J'ai rêvé d'avoir les fonds nécessaires pour aller fouiller dans les ruines des civilisations ensevelies, à—des centaines de pied sous terre, — dans les sables et roches de l'Amérique Centrale; d'aller déchiffrer, sur la pierre, l'histoire qui se déroula sur le globe, il y a des millions d'années. . . mais je me suis réveillée assez vite pour ne pas avoir le temps de lire les horreurs, les tragédies et les drames qui se passèrent sur notre planète, dans la nuit du temps. . .

J'ai rêvé de pouvoir voguer, un jour, vers l'Ile de Pâques, à l'ouest des côtes du Chili, afin d'essayer de pénétrer le mystère des monuments que notre science n'a pu encore expliquer. . . mais je me suis réveillée avant de voir la sueur et le sang des esclaves, sous le fouet, sortir à flots pressés de ces mêmes monuments. . .

J'ai rêvé que je riais en songe. . . mais je me suis réveillée avant qu'une larme vienne noyer ma gaieté. . .

Camille LESSARD

De gauche à droite: le lieutenant de section Camille Bouchard, tué dans la tragédie d'Estevan, Sask., M. J.-B. Boulanger, d'Edmonton, et M. Louis Bouchard, étudiant en art dentaire. Cette photo fut prise lors de la visite à Edmonton, en 1939, des deux jeunes frères Bouchard.

Le lieutenant de section Camille Bouchard au nombre des victimes d'Estevan

Le lieutenant de section, Camille Bouchard, du Corps d'Aviation Royal Canadien, fils de M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa, est au nombre des 21 aviateurs canadiens qui ont trouvé la mort dans la récente tragédie survenue à Estevan, Saskatchewan. Le jeune Bouchard était bien connu en Alberta; il s'y était fait de bons amis au cour d'un premier séjour en 1939 et de nouveau en 1943, alors qu'il fut stationné à Calgary pendant plusieurs mois. Il venait d'avoir vingt-sept ans, le samedi 14 septembre, veille de l'accident. Son épouse, née Rose Mcdonald, et son jeune fils, Jacques-Kenneth Bouchard, 3 ans, demeurent à Longueuil, Qué.

Le lieutenant Bouchard avait fait ses études classiques au Collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, Qué., et était dans l'aviation depuis cinq ans, dont vingt-huit mois outre-mer. Il fut pilote de l'escadrille "Alouettes" et mérita la "Croix de Distinction" (D.F.C.), après avoir pris part à 31 attaques aériennes en territoires ennemis.

Le texte de la citation qui accompagnait sa décoration est à peu près celle-ci: "Pilote d'une grande habilité, il a, sans se soucier des difficultés, fait preuve d'un courage et d'une détermination remarquables dans l'accomplissement de toutes ses missions et en ramenant des avions à trois reprises en des conditions désespérées. Ses hautes qualités de pilote sont dignes des plus beaux éloges".

Outre les proches parents précités, il laisse dans le deuil ses frères, le Rév. Père Jean Bouchard, s.j., du Sault-au-Récollet; René Bouchard, d'Ottawa; Louis Bouchard, étudiant en art dentaire à l'Université de Montréal.

Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

Nos étudiants aux E.-U.

Ottawa. — Les anciens membres de l'Armée canadienne étudiant actuellement aux Etats-Unis (dans les universités) sont au nombre de 595. Ces vétérans étudient en vertu d'un programme éducatif mis de l'avant par le ministère canadien des Affaires des Anciens Combattants. De plus, 136 vétérans canadiens étudient dans des universités de Grande-Bretagne, toujours en vertu du même programme.

LA RADIO

CBK, 540 klcs. — Emissions françaises pour la semaine du 6 au 12 octobre 1946. L'horaire est donné en heure normale des montagnes.

Lundi 7 octobre
4h.00 à 4h.15 p.m. — La Chanson française.
4h.15 à 4h.30 p.m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 à 4h.45 p.m. — Un Homme et son Péché.
4h.45 à 5h.00 p.m. — Radio-journal.

Mardi 8 octobre
4h.00 à 4h.15 p.m. — La Chanson française.
4h.15 à 4h.45 p.m. — Céleste et Valentin
4h.45 à 5h.00 p.m. — Radio-journal.

Mercredi 9 octobre
4h.00 à 4h.15 p.m. — Musique et Littérature.
4h.15 à 4h.30 p.m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 à 4h.45 p.m. — Un Homme et son Péché.
4h.45 à 5h.00 p.m. — Radio-journal.

Jeudi 10 octobre
4h.00 à 4h.15 p.m. — Prenons le Thé.
4h.15 à 4h.45 p.m. — Les Voix du Pays.
4h.45 à 5h.00 p.m. — Radio-journal.

Vendredi 11 octobre
4h.00 à 4h.15 p.m. — La Chanson française.
4h.15 à 4h.30 p.m. — La Fiancée du Commando.
4h.30 à 4h.45 p.m. — Un Homme et son Péché.
4h.45 à 5h.00 p.m. — Radio-journal.

Samedi 12 octobre
3h.00 à 3h.15 p.m. — La Bonne Chanson.
3h.15 à 3h.30 p.m. — Notre Français sur le Vif.
3h.30 à 3h.45 p.m. — Questionnaire de la Jeunesse.
3h.45 à 4h.00 p.m. — Radio-journal.

FALHER

Le 22 septembre, fut baptisé Joseph-Gérard-Raymond, enfant de M. et Mme Paul-Emile Côté, né le 9 du même mois. Parrain et marraine: M. et Mme Gérard Guindon.

* * *

Le R.P. Henri Giroux nous visitait récemment. Il se déclare enchanté des progrès qui s'accomplissent comme par enchantement et dans tous les domaines.

* * *

Samedi, le 28, M. et Mme Joseph St-Jacques, de Beaumont, arrivaient chez nous pour rendre service aux Pères du presbytère restés sans ménagère depuis plusieurs semaines. Nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue et puissent-ils se plaire à Falher.

* * *

Le Rév. Père Louis-Marie Parent, notre missionnaire-colonisateur est de retour ici pour quelques semaines.

* * *

Nous apprenions ces jours-ci que le Rév. Père Pinard quitte Falher pour quelques mois puisqu'il doit se rendre à Tangente y remplacer M. l'abbé Legendre forcé de prendre un repos prolongé à cause de maladie. Les dessertes de Ballater et du Lac Magloire seront servies par le R.P. Frigon qui garde cependant ses cours réguliers au "High School".

* * *

MM. Thomas et Arthur Dentinger construisent une nouvel édifice de pierre sur la rue Principale. C'est le progrès!

* * *

Son Excellence Mgr Routhier séjourna quelques jours parmi nous pour exécuter la visite canonique de nos institutions.

* * *

Nos jeunes de l'école ont suivi avec piété les exercices d'une retraite de trois jours prêchée par le Rév. Père Bouchard. Ce fut un bain salutaire de spiritualité, gage d'un effort intellectuel plus éclairé et plus soutenu.

MORINVILLE

La grande nouvelle dans nos milieux ecclésiastiques est la tenue de notre prochain congrès à Edmonton, cette semaine. Déjà les journaux nous ont annoncé que l'on attendait près de 40,000 personnes pour le début de la semaine et cela représente beaucoup de monde. Une des raisons de pareil enthousiasme est le fait que nous n'avons pas eu de congrès depuis cinq ans. Une deuxième raison est que le clergé suivra tout un cours d'action catholique durant ces jours de prière. Le Père Villeneuve, de la métropole, viendra pour l'occasion et nous savons tous qu'il est un maître en action catholique. C'est donc dire que le dicton de ces jours sera Eucharistie et Action catholique.

* * *

Nous avons eu cette semaine les Soeurs du Bon-Pasteur. Elles ont tendu la main et la réponse a été tout à fait généreuse. Elles nous ont laissées en généreuses. Elles nous ont laissés en nous priant de bien remercier les âmes généreuses qui sont venues à leur secours.

* * *

Nous avons appris avec plaisir que bientôt Morinville aura son docteur et même son pharmacien. Ce sera l'affaire de quelques semaines et même de quelques jours. Tant mieux et nos malades pourrons désormais dormir en paix.

* * *

Le temps est à la transaction et d'autres changements en voie d'exécution seront connu avant longtemps. Que voulez-vous? Les temps prospères sont fertiles en changements de propriétés.

* * *

Nous apprenons encore que M. Labonté s'est procuré tout un ensemble de machines qui lui permettront de faire toute sorte d'ouvrage tel que fenêtres, portes, et que sais-je encore. Il est en société avec M. Pelletier et se procurera les services d'un maître-menuisier pour donner plus de satisfaction aux clients qui voudront l'encourager.

* * *

Cette semaine a été plutôt petite en travail. La température n'a pas favorisé nos fermiers et ils se promettent bien de mieux faire la semaine prochaine s'ils sont plus favorisés. Il reste encore plus de la moitié de la moisson à battre. Heureusement la saison n'est pas encore bien avancée et nous devrions avoir de beaux jours.

Berthe Baril

Pour remplacer la démocratie

Vancouver. — Arthur Langlie, de Seattle, ancien gouverneur républicain de l'état de Washington, a accusé le parti communiste de méditer "d'abattre la démocratie de l'Amérique du nord" et de chercher à introduire une "dictature de prolétariat".

BROSSEAU

Furent de passage, par affaires dans la paroisse, M. Léon Robinson, de Lafond, M. Marceau, de Moose-Jaw, M. et Mme Jean-Baptiste Vincent, d'Edmonton, M. Raymond Venne, M. Léo Mauricе, inspecteur des municipalités, M. Clément Alain, M. Alfred Rocque, de McBride, Mme Emile Cameron, d'Edmonton, M. et Mme Eddy Wirachowsky, M. Louis et Victor Couture, M. et Mme Adrien Ouellette, Mme Laurent Coutu, de Saint-Paul, Mme Beare, des Etats-Unis. Tous ces visiteurs sont allés saluer M. le curé Campeau.

* * *

Ont fait halte dans la capitale: Mme Martin Lavallée, pour assister au service funéraire de son gendre, M. Cameron, mort accidentellement à Grande Prairie; Mme Roger Coutu, qui passa deux semaines sous les soins du médecin.

* * *

Bientôt, Mme René Robinson, nous arrivera de l'hôpital de Végreville avec un beau gros garçon. Espérons que "Guiguitte", sous les soins du Dr Couillard, notre si dévoué médecin, reviendra chez son père Jos. Alexandre Brosseau.

* * *

Manquant de professeur de catéchisme et de français, notre bon Père Campeau, toujours d'un zèle infatigable, se charge d'enseigner le catéchisme et le français aux marmots de la paroisse St-Laurent de Brosseau. Nos sentiments de reconnaissance envers notre curé remplissent nos coeurs.

* * *

Parmi les paroissiens, une nouvelle enfant entre dans nos rangs. Rosaline-Lucie a été baptisée le jour de la Nativité de la Sainte-Vierge. Elle est la fille de M. et Mme Jos.-Alexandre Brosseau. Parrain et marraine: M. Desaulniers, de Lafond, et Mme Rose Beare (née Rose Coutu) de Nache, N.D. Mme René Desaulniers portait l'enfant.

De toutes les misères humaines, la plus grande est celle de l'homme sans Dieu. —Père Didon.

Jean-Côté

La neige est venu nous surprendre samedi le 21 et les travaux des champs sont interrompus pour quelques jours; le temps s'est remis au beau dès le dimanche et on pourra recommencer à battre le 26. M. le curé profite de la température pour demander, au prône du 22, une corvée pour aider M. Tancrède Gagnon à finir sa maison (car il vit dans trois garineries empruntées); un bon nombre ont répondu à l'appel de la charité et le 27 septembre on pourra déménager dans le nouveau logement; voilà ce qu'on appelle de la vraie coopération; notre curé a prêché aussi d'exemple en donnant une journée et demie de travail.

* * *

Dimanche, le 22, nous avons célébré la solennité anticipée de nos huit saints martyrs canadiens; le 26, à l'école Landry, notre curé, pour répondre au désir de M. Canuel, le dévoué professeur, le catéchisme sera une messe blanche avec explication de toute la messe, exercice déjà bien préparé; de plus, nos enfants ont appris à connaître nos grands saints martyrs canadiens aptes à développer la si belle oeuvre des vocations sacerdotales et religieuses, car on a un grand besoin de prêtres, de religieux, de religieuses.

* * *

Ce sera fête le 29 à Jean-Côté, puisqu'à Legal, ce jour-là, le dévoué professeur de l'école Landry, l'an dernier, recevra l'onction sacerdotale de la main de Son Excellence Mgr Routhier, o.m.i., le si dévoué coadjuteur de Son Excellence Mgr Langlois, o.m.i.; nous prierons pour notre nouveau prêtre: M. l'abbé Claude De Champalin qui est ordonné pour le Vicariat de Grouard. Ses confrères dans le sacerdoce auraient aimé à être présents à cette ordination d'un des leurs, mais l'ordination ayant lieu un dimanche, c'est quasi prohibitif pour le plus grand nombre. Ad multos annos, Monsieur l'abbé Claude DeChampalin. Le nouveau prêtre chantera la grand'messe à Jean-Côté le 20 octobre et toute la paroisse sera heureuse de recevoir sa bénédiction sacerdotale.

* * *

Demandons au bon Dieu une température favorable pour rentrer les récoltes, et pour y aider, ne manquons pas de remecier pour les bienfaits passés; cherchons d'abord le royaume des cieux, de remercier pour les bienfaits passés; dessus le marché; le bon Dieu est fidèle dans ses promesses.

Avertissement de Bennett

Londrs. — Le vicomte Bennett, parlant au palais de Lambeth a dit à une réunion d'épargnants volontaires, que l'Angleterre est vouée au désastre, à moins qu'elle ne retrouve la stabilité de son industrie et de sa vie nationale, pendant les prochains douze ou dix-huit mois.

Le vicomte Bennett, ancien premier ministre conservateur du Canada, a dit que, pour la première fois dans son histoire, l'Angleterre n'est plus un pays créancier. Il fut un temps où tout le monde nous devait, dit-il, maintenant, c'est le contraire.

L'impiété conduit à la dépravation; les moeurs corrompues enfantent les lois corruptrices, et la licence emporte les peuples vers l'esclavage.

Lacordaire.

LAMOUREUX

La semaine qui vient de s'écouler n'a pas été très favorable pour les travaux des champs; aussi la fin des battages sera un peu retardée. Toutefois plusieurs de nos fermiers profitent de ce temps humide pour faire leurs labours d'automne, et c'est une avance très appréciable avant les grosses gelées de novembre.

* * *

Dans nos parages la grève des fermiers se poursuit avec calme et dignité. Il n'y a pas à signaler de troubles quelconques et chacun semble prendre tranquillement son parti en attendant le règlement de ce trouble passager. Ces jours-ci les Fermiers-Unis doivent se réunir à Saskatoon et s'attendent à rencontrer le ministre de l'Agriculture. Espérons que tout finira à la satisfaction générale.

* * *

Dimanche dernier, dans notre église, nous avons eu l'exposition du Saint-Sacrement pendant la grand'messe et la bénédiction après, en union avec les cérémonies et les grandioses manifestations du Congrès eucharistique. Dans la matinée un grand nombre de personnes sont venues recevoir la sainte communion.

* * *

Un trafic intense de lourds camions chargés de grainer passe depuis quelques jours devant l'église. On nous dit que ce matériel doit servir à la réfection d'un grand chemin au sud de Fort Saskatchewan.

La protection de l'Irlande

New-Haven, Connecticut. — Puisqu'on anticipe une épidémie d'influenza, cet hiver, l'université Yale prend les mesures nécessaires en vue d'injecter à son personnel de 10,000 professeurs, étudiants et employés, un nouveau sérum découvert par les médecins de l'armée.

Envolée quotidienne Montréal-Londres

Depuis le 1er septembre, le service transatlantique d'Air-Canada, entre Montréal et Londres comprend une envolée chaque jour de la semaine, y compris le dimanche.

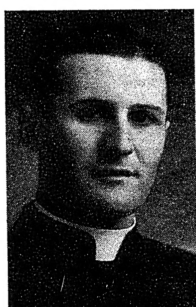
Ce service fut inauguré en 1943 et ne comprenait au début qu'une couple d'envolées par semaine pour le transport du courrier aux troupes d'outre-mer. Il fut ensuite affecté au transport des passagers, du courrier et des messageries, et porté à six envolées par semaine. Le nouveau développement résulte de l'augmentation du trafic aérien entre les deux grandes villes.

Une reconstruction jusqu'en l'an 2,000

Paris. — Edouard Le Corbusier, architecte de 59 ans, et urbaniste de grande renommée, s'est vu confier la préparation et l'exécution d'un immense plan de reconstruction mais il n'espère pas vivre assez vieux pour voir le travail terminé, vers l'an 2,000.

Deux millions de foyers ont été détruits ou ravagés durant la guerre en France. M. Le Corbusier a été chargé des plans et de la reconstruction dans tout le pays.

M. Claude DeChamplain est ordonné prêtre dans la paroisse de Legal



Legal. — On se souviendra longtemps des magnifiques cérémonies de l'ordination et de la première messe de l'abbé Claude DeChamplain, aîné des prêtres que donnera Legal. En cette fête de Saint-Michel, Son Excellence Monseigneur Henri Routhier, coadjuteur de Grouard, a conféré le sacrement de la prêtrise avec toute la majesté et la splendeur d'une messe pontificale. Trois générations de la famille de l'élu assistaient au complet à son élévation au sacerdoce éternel. En plus de la famille, toute la parenté et la paroisse ont suivi avec attention et émotion les étapes symboliques du cérémonial.

Monseigneur était assisté du Rév. P. Boucher, o.m.i., provincial d'Alberta, des RR. Pères J.-B. Cabana et Alexis Tétreault, de Saint-Albert. Le Rév. P. V. Gaudet et E. Douziech, du Juniorat, étaient diacres d'office. En plus des officiants, les RR. PP. R. Lechasseur, E. Rhéaume, J. Pomerleau et G. Chevrier assistaient au choeur. Huit enfants, quatre couples de frères, servaient au trône et à l'autel; les Webster, St-Martin, Caouette, Roux, avec Fred Patry dans les fonctions de caudataire. M. le curé Nestor Therrien et M. l'abbé Albert Langevin, retenus dans leurs paroisses, vinrent cependant prendre place au banquet. Des religieuses de St-Albert et de Morinville, Sr A. Letarte, supérieure, et Sr Rivard, Sr M. Jeanne Bourbonnais et sa compagne, de Morinville, étaient venues pour l'ordination.

Aux premiers rangs dans la nef se trouvaient M. et Mme Joseph DeChamplain et toute leur famille et un bon nombre de parents venus de loin pour la circonstance; M. et Mme Adélard Parent, de Ironwood, Mich., M. et Mme Donat Parent, de Delmas, M. et Mme Clarence Parent, Ironwood, M. et Mme Emile Parent, de Villeneuve, M. Adélard Parent, de Delmas, Mlle Yvonne Parent, d'Edmonton, M. et Mme Lucien St-Arneault, de Falher, M. et Mme Albert Lavoie, de Jean-Côté, M. et Mme Isidore DeChamplain, du Lac-à-la-Tortue, Qué., M. et Mme D. Bourbonnais, d'Edmonton, Mme Roberge et Mlle Olive, de Bonnyville. C'est le R. Père Lechasseur, curé de Guy, qui assistait le nouveau prêtre à l'ordination et à la première messe.

Au banquet de famille, 130 convives, Mlle Simone DeChamplain et M. Philippe Préfontaine ont présenté les voeux et les offrandes de la famille et de la paroisse. Claude Préfontaine et ses soeurs Lorette et Monique, Mlles Jeanne Préfontaine, Elsa Montpetit et sa jeune soeur Dolorès s'étaient chargés de la partie musicale et obtinrent un beau succès. Monseigneur et le nouveau prêtre firent les discours que l'occasion demandait. Daniel Montpetit servit la messe de son oncle. Dimanche prochain, l'abbé Claude DeChamplain célébrera à Legal sa première messe solennelle.

O Calice d'ivresse!
Enfin tu m'apparais,
Dès ma tendre jeunesse,
Déjà je t'enviais. . .

Cours d'art ménager

Québec. — Les femmes sont de plus en plus désireuses de faire un "magnifique foyer" pour leurs maris, et cela se voit dans le fait que 998 aspirantes se sont présentées aux examens annuels tenus aux écoles régionales de science domestique par toute la province, en mai et juin de cette année.

Un nombre toujours plus grand de femmes fréquentent chaque année les écoles de science domestique, d'après un rapport publié par Mlle Eveline Leblanc, chef du service de science domestique du ministère de l'instruction publique de la province de Québec.

LA COREY

Annette Dumaine est revenue de l'hôpital Saint-Louis où elle est entrée pour opération d'appendicite.

* * *

Arthur Chouinard de la C.-C. est arrivé chez ses grands-parents en visite.

* * *

Nos maîtresses ont assisté à la convention des instituteurs de Bonnyville. A cette occasion, quelques religieuses de Saint-Paul venaient visiter nos Soeurs et prendre connaissance de cette mission. Notre supérieure a pu jouir pendant quelques jours de la visite de sa tante religieuse d'Edmonton.

* * *

Albert Limoges passait quelques jours à Edmonton par affaires la semaine dernière.

* * *

La mauvaise température a retardé les battages, mais ce sera bientôt tout fini. On aurait cru à une bonne récolte mais les résultats ont surpris la plupart des fermiers. Cependant soyons toujours reconnaissants envers la divine Providence qui donne à chacun son dû.

* * *

Dimanche nous célébrions le patron de la paroisse, saint Michel. Plusieurs s'approchèrent des sacrements et se sont également fait un devoir de rendre visite à Jésus-Hostie exposé à notre adoration pendant la journée.

* * *

Les autorités du poste CKSB de St-Boniface, Manitoba, seront heureux d'apprendre sans doute que les ondes nous arrivent très clairement sur un radio ordinaire au commencement des soirées.

Perte de fruits

Chatham, Ontario. — Une récolte sans précédent de pêches, combinée avec l'insuffisance de la main-d'oeuvre, la rareté du sucre, des bocaux, des bouchons à bocaux et des paniers vient de causer un cas unique et remarquable de gaspillage dans la région fruitière de Cedars Spring, à dix milles au sud-est d'ici. Les propriétaires de vergers de pêches ont lancé une invitation à tout venant de faire la cueillette chez eux. Pour un dollar, ils permettent à n'importe qui de cueillir autant qu'ils en peuvent prendre de fruits tombés; et, pour $2.50, de prendre autant qu'ils en veulent de fruits cueillis à l'arbre. Chacun doit toutefois apporter ses propres paniers.



On voit ici le maire de Guardiagrele, en Italie, entouré de médecins et de religieuses, remerciant les officiels de l'UNRRA pour avoir organisé l'hôpital de cette ville, qui avait été détruit par les Allemands.

Un nouveau contrat pour l'exportation de fruits et de légumes en Angleterre

Ottawa. — Le Canada fournira entre 5,000 à 6,000 chars de pommes, de fruits séchés, de pois et de fèves à la Grande-Bretagne, selon un nouveau contrat qui vient d'être conclu entre les deux pays. C'est l'exportation la plus considérable de ces produits considérés comme "produits de luxe" que le Canada exportera en Angleterre depuis les années d'avant guerre. Les exportations de pommes en particulier engloberont près de la moitié de la production canadienne.

C'est ce que le ministre de l'Agriculture a annoncé au cours d'une conférence de presse. Le ministre a également annoncé la révision du contrat pour la fourniture des oeufs à la Grande-Bretagne et les prix sont augmentés d'un ou deux sous la douzaine selon la qualité. Le ministre Gardiner a donné le prix de vente des oeufs, mais il n'a pas voulu donner les prix des autres denrées qui seront exportées en vertu du nouveau contrat, quoique ces prix soient fixés dans l'entente entre les deux pays.

Les exportations de pommes comprendront 2,252,000 boîtes de pommes de la Colombie Canadienne et 300,000 barils de la Nouvelle-Ecosse avec toutes les autres quantités qui pourraient être disponibles. L'Ontario a offert de vendre 10,000 barils de pommes et les britanniques ont accepté mais le contrat n'est pas encore signé.

Le Canada expédiera également 250,000 caisses de pommes en conserve de la Nouvelle-Ecosse et 80,000 tonnes de pommes séchées de la Colombie.

L'Alberta, la Saskatchewan, le Manitoba et peut-être aussi Québec exporteront 374,000 boisseaux de pois tandis que l'Ontario exportera 560,000 boisseaux de fèves. Le contrat ajoute de plus des petites quantités de fraises et de prunes desydratées venant de la Colombie.

M. Gardiner a dit qu'il est question de conclure un contrat pour l'exportation des tomates, mais que les pourparlers ne sont pas terminés. Il a fait remarquer qu'avant la guerre le Canada exportait la moitié de sa production de pommes en Grande-Bretagne et que ces expéditions — qui nécessiteront 5,000 à 6,000 chars de chemin de fer pour le transport — indiquent la reprise de ce commerce pour le Canada. Ce contrat n'est valable que pour une année.

Le contrat pour l'exportation des oeufs a été révisé et les prix sont augmentés d'un sou la douzaine pour les oeufs du printemps et de deux sous la douzaine pour le reste des saisons.

Au printemps, les prix seront comme suit, au point de livraison en Angleterre: pour le grade A, gros, 41 sous la douzaine. Pour grade A, medium, 39 sous. A l'automne, le grade A gros 47 sous, medium 45¾ sous et poulette 42¾ sous.

M. Gardiner a dit, en réponse à nos questions, qu'il n'y avait pas de changement au sujet des exportations du blé en Grande-Bretagne.

DONNELLY

La pluie et la neige, tombées samedi passé, retardent les battages pour quelques jours. Cependant la majeure partie du grain est battue.

* * *

Madame A. Pariseau a justement conclu la vente de sa propriété, près de l'église, à Mme M. Maisonneuve. Cette dernière projette de s'installer définitivement au village.

* * *

Mlle Yvonne Regnier est en promenade pour quelque temps chez sa soeur à Edmonton.

* * *

La semaine dernière, nous avions le plaisir de voir au milieu de nous notre ancien curé, le R.P. U. Robert, o.m.i.

* * *

Mlle Juliette Johnson a passé quelques jours à l'hôpital du Sacré-Coeur Espérons qu'elle reviendra bien vite à la santé.

Contre le sénat

Toronto. — L'abolition du sénat "comme corps antidémocratique" a été proposée à la sixième assemblée régulière du Congrès canadien du Travail, au milieu des rires provoqués par une remarque de A.-R. Mosher, président du congrès.

Rectification

Notre courrier de Falher publié en page trois annonce des changements dans le personnel de Tangente. Une nouvelle qui nous arrive à la dernière heure nous apprend de nouvelles modifications. On voudra bien ne pas tenir compte de la nouvelle parue. Nous donnerons les derniers changements dans un autre courrier.

Exportation du papier à journal

Montréal. — La Grande-Bretagne importera environ 150,000 tonnes de papier journal du Canada et de Terre-Neuve l'an prochain, et en 1950 elle espère importer 300,000 à 350,000 tonnes par année, a déclaré sir Walter Layton, président du comité de rationnement de la Newsprint Supply Company.

Londres. — L'annonce personnelle suivante a paru dans le "Times" de Londres: "A vendre: deux paires de bas de nylon de qualité supérieure, pointure 10: $28.00 la paire".

BONNYVILLE

Voici quelques détails sur la vente de la propriété Gingras à Bonnyville. La paroisse Saint-Louis de Bonnyville a acheté la propriété au montant de quatorze mille dollars. Le but éventuel, c'est l'acquisition, à bon marché, d'une magnifique résidence à tous points de vue, pour servir de presbytère. Le reste de la propriété sera revendu afin de couvrir une grande part des $14,000. Déjà trois lots ont été vendus au Dr G. Ayotte pour $6,000. Cette vente comprend la boutique et son contenu. Vu la grande valeur des lots et de la résidence, il ne fait aucun doute pour personne tant soit peu avisée, que la paroisse pourra disposer avantageusement de ces propriétés. La rareté de ciment retardera probablement les travaux en vue.

* * *

M. Elie Caouette a acheté une maison de M. J. Binette.

* * *

La maison de M. Maurice Biron a déjà une apparence imposante, et les travaux progressent rapidement.

* * *

La grève des fermiers continue, complète et constante. Les échos qui nous arrivent des environs n'indiquent pas que l'effort diminue. La crémerie et les élévateurs à grain, ainsi que le marché des porcs et bestiaux sont fermés.

* * *

Nous avons salué avec plaisir notre ancien curé, M. l'abbé J.-E. Lapointe, de Beaumont, qui n'a fait que passer la semaine dernière.

* * *

L'Association des instituteurs de St-Paul et Bonnyville a tenu, mardi et mercredi dernier, sa réunion à Bonnyville. Au delà de 120 professeurs étaient présents. De plus, comme visiteurs très distingués d'Edmonton, nous eûmes, après beaucoup de retard: l'honorable Ansley, ministre de l'Education, M. Ainsley, assistant secrétaire général, J. Barnett, ancien secrétaire général, M. Sweet, inspecteur des Hautes Ecoles, le colonel Croomb qui s'occupe du rétablissement des soldats, Mlle Lee, garde-malade au service du département, qui visite les professeurs réunis pour le grand bien de tous. Tous ces gens avaient chacun leur message important et cela contribua grandement au succès de la réunion. MM. Racette et Sylvestre contribuèrent aussi aux discussions.

Au souper, les visiteurs d'Edmonton n'étaient pas encore arrivés, excepté M. Sweet. Le banquet fut présidé par M. Fabian Milaney, du Lac Froid, qui s'acquitta de sa charge avec grande délicatesse et grand succès. Nous eûmes aussi le plaisir d'entendre M. le curé Marchand, comme principal orateur, sur un texte de pédagogie très important et bien rendu, dans les deux langues. Le Rév. M. Sneddan, ministre à l'hôpital Duclos, M. Sweet, et le R. Père Yott, de Saint-Paul, surent aussi tour à tour nous intéresser vivement et profitablement. Grand merci et félicitations à tous ces messieurs.

Le nouvel exécutif pour l'année courante est le suivant: Président: F. Milanel; vice-président: A. Shandro, de Glendon; secrétaire: M. Lefebvre, de Bonnyville; conseillers: M. Mastalish et Mlle Marie Jubinville.

L'orchestre Pat Paul, de St-Paul, fit les frais de la musique pour la danse du mardi.

Nous remercions cordialement les gens qui mirent si généreusement leur maison à la disposition des visiteurs.

Le banquet était sous le patronage du restaurant Belland et fut servi par un groupe de jeunes filles très gentilles, mais dont les noms nous échappent en grande partie, alors nous ne pouvons les publier. Il y avait à peu près 160 couverts.

* * *

Les battages s'achèvent; le beau temps continue et nous n'avons pas eu de gelées très fortes encore.

* * *

Congrès régional de l'A.C.F.A. à Bonnyville

N'oublions pas notre congrès régional du 13 octobre. Il faut y assister nombreux pour en faire un succès. Les chemins sont très bons. Espérons que la température nous favorisera. Nous vous attendons.

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR — OCTOBRE

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
		1	2	3 COUPON DE BEURRE B27 / COUPON DE VIANDE M53 Valides	4	5
6	7	8	9	10 COUPON DE BEURRE B28 / COUPON DE VIANDE M54 Valides	11	12
13	14	15	16	17 SUCRE-CONSERVES S31, S32 / COUPON DE VIANDE M55 Valides	18	19
20	21	22	23	24 COUPON DE BEURRE B29 / COUPON DE VIANDE M56 Valides	25	26
27	28	29	30	31 COUPON DE BEURRE B30 / COUPON DE VIANDE M57 Valides		

LE 31 OCTOBRE { LES COUPONS DE BEURRE R18 à R21 et B26 à B28 / LES COUPONS DE VIANDE Q1 à Q4 et M51 à M55 } EXPIRENT

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

CERCLE CANADIEN-FRANCAIS DE VANCOUVER

L'assistance était nombreuse aux soirées du Cercle, les 22 et 28 septembre. A la première, M. Goguillon, après avoir souhaité la bienvenue à tous, nous donna un bref rapport de ce que le comité espère accomplir pendant l'année 1946-47. Ensuite il présenta les nouveaux arrivés et les visiteurs, parmi lesquels étaient: M. Emmanuel Chouinard, d'Edmonton, Mme St-Esprit et ses deux fils, de l'île Mitchell, Mlle G. Landry, de St-Norbert, Man., M. de Meyers, de Winnipeg, Mme Hébert, de Saskatoon, Mme A. Courchesne, accompagnée de Mlles Berthe et Rose, de Debden, Sask., M. et Mme M. Ménard, de Sudbury, Ont., M. et Mme E. Parré, M. et Mme D. Tremblay, de Maillardville, M. David Louvain et M. André Pajot, de Vancouver.

Un joli cabaret en argent fut présenté à M. Roger Allard comme témoignage d'appréciation de la part des membres à leur président de l'année dernière pour l'excellent travail qu'il a fait durant son terme. M. Allard, en remerciant ses amis, dit que si sa santé le permet, il est prêt de continuer son aide.

Les artistes suivants contribuèrent au programme pour lequel ils reçurent les applaudissements de l'auditoire: Mlle Hélène Ecarnot exécuta "Concerto de Greig", M. R.-Pinvidec chanta "La Valse entraînante"; Mme F. Marchand rendit un extrait de l'opéra Carmen, accompagnée au piano par Mme Z. Grégoire.

La prochaine veillée a lieu le 5 octobre à la salle des Forestiers, Broadway et Kingsway.

* * *

Mariage

Le premier mariage en la chapelle de la nouvelle paroisse du St-Sacrement fut célébré samedi le 21 septembre. Ce jour-là, Mlle Lorette Lafrenière, fille de M. et Mme H. Lafrenière, de Vancouver, unissait sa destinée à celle de M. Donald Parras, de Vancouver. La messe nuptiale fut célébrée par le Rév. Père Bujold, s.s.s. M. Lafrenière accompagnait sa fille, tandis que M. Aimé Masson était le témoin de M. Parras. Mlle Rita Lafrenière et M. Earle Parras, soeur et frère des mariés, étaient garçon et fille d'honneur. La mariée était ravissante en robe de soi blanche, brodée à jour; elle portait un demi voile et son bouquet était de roses et de gardenias. Mlle Rita avait une toilette de soie taffeta turquoise, un chapeau rose et son bouquet était composé d'oeillets blancs et roses.

Durant la messe Mme G. Lambert chanta le cantique "Je te bénis" et M. Victor rendit l'Ave Maria de Shubert. Mlle H. Ecarnot joua la marche de Mendellsohn.

L'autel, paré de chysanthèmes roses, avait été artistiquement décoré par Mme A. Poitras. Nos meilleurs voeux de bonheur à M. et Mme D. Parras.

* * *

Mme Albert Courchesne, de Debden, Sask., a passé le mois de septembre chez ses amis M. et Mme Aimé Masson, et doit partir pour Victoria.

* * *

M. Pierre Vedel, menmbre zélé du Club dramatique du Cercle, nous apprend la bonne nouvelle que les acteurs de ce groupe préparent une soirée dramatique pour le 20 octobre.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"

Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

INSTITUTRICE BILINGUE DEMANDEE

On demande une institutrice bilingue pour l'école de Coal Valley, Alta. Bon salaire pour personne capable. S'adresser à 705 édifice McLeod. Tél.: 25695.

EPICERIE A VENDRE

A vendre, dans le village de Chauvin, épicerie, résidence à même. Agences de machineries, séparateurs, ficelle d'engerbage (twine). Bâtisse en tsucco 24x32. Hangar à même 20x14. Garage. Le tout: bâtisses, commerce, équipement, marchandises en main $3,000.00 (trois mille dollars). S'adresser à J.-Ls Corriveau, Chauvin, Alberta.

TERRE A VENDRE

Quart de section à vendre à 4½ milles à l'ouest du village de Legal. Ecole construite sur le terrain. S'adresser à Ferdinand Martineau, Legal.

TERRE A VENDRE

Demie-section à vendre dans la région de Cold Lake. Centre canadien situé à 1½ milles de l'école et 4 milles du village. Bonnes bâtisses, deux bons puits et bonne eau; 200 acres en culture et 25 acres prêt à casser. Pour informations s'adresser à Eugène Déry, Cold Lake, Alberta.

FILLE OU FEMME DEMANDEE

Fille ou femme, âge raisonnable honnête et intelligente, ayant initiative et bon caractère. Sachant dactylo, pour aider au magasin et bureau de poste, et prendre charge d'une maison privée pour homme dont les enfants sont pensionnaires. Personne compétente avec références. Bon salaire et bonus. Position pour au moins 2 à 3 ans. S'adresser à Alphonse L. Boulanger, La Durantaye, Comté de Bellechasse, P. Qué.

ON DEMANDE

Fille de confiance pour famille d'adultes (4 personnes). Prière de s'adresser à Madame J. Boulanger, Edifice Boulanger, Edmonton.

TERRE A VENDRE A VIMY

Quart de section, N.-E. 23-59-26-4; 160 acres. S'adresser à Evêché, McLennan, Alberta.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Désordres dans une église protestante

Londres. — L'église de Saint-Cuthbert, dans le Kensington, a été la scène de désordres inusités, lorsque les membres de la National Union of Protestants ont fait des leurs, provoquant une manifestation qui a nécessité l'intervention de la police.

Cette manifestation fait partie d'une campagne contre les pratiques de l'église qui, prétend-on, ramènent la célébration de la messe à l'Eglise d'Angleterre. Le vieux cri de "popery" (papisme), est devenu le nouveau motto des objecteurs.

Dimanche dernier, à l'un des plus solennels moments du service un homme s'est levé et a crié: "Nous sommes dans une église de l'Eglise d'Angleterre, protestante et réformée tel qu'établi par la loi. Les messes sont illégales".

S'ensuivit immédiatement une confusion tandis que d'autres assistants se joignaient au premier et l'on dut mander la patrouille de la police.

Vitesse maximum

Washington. — Des experts médicaux de l'armée et de la marine ont décidé en principe que la vitesse de 750 milles à l'heure — soit la vitesse du son — représente à peu près la limite de vitesse où un être humain peut voler sans danger.

De passage à Edmonton

Mlle Alice La Flèche, Mlle Juliette La Flèche et M. Atchez La Flèche, tous de Montréal, sont en visite chez M. et Mme T.-J. La Flèche, leur oncle et tante, d'Edmonton.

CALGARY

La semaine passée, on trouva, noyé dans la rivière Bow, le corps de M. Gérald Sévigny qui restait à l'hôtel Noble. Sa famille demeure à Montréal. Le défunt fut inhumé le 28 septembre dans le cimetière Ste-Marie.

* * *

Est décédé à l'hôpital Ste-Croix, dimanche passé, M. Houle, de Pincher Creek. Il était patient à l'hôpital depuis quelques semaines.

* * *

M. et Mme R. Leclerc sont arrivés de Winnipeg pour demeurer à Calgary. Nous sommes heureux de revoir nos jeunes amis.

* * *

Visiteurs au presbytère: le Rév. Dugas, de Maple Creek, Sask.; le Rév. P. Riou, o.m.i., de Cluny; le R. Père Panhaleux, o.m.i., curé de Saint-Paul. Le R.P. Panhaleux fut le conférencier à la cathédrale à la recollection des prêtres du diocèse de Calgary.

* * *

Le jeune Guy Dandurand, de la marine canadienne, visite chez ses parents M. et Mme U. Dandurand.

* * *

Mme Robinson, soeur des frères Donat et Adrien Caron, est retournée à Toronto après avoir visité Calgary quelques semaines.

* * *

Mme Louis Weiss a vendu sa demeure et est en visite chez son neveu qui demeure à Castor.

* * *

M. E. Théoret, de Beauharnois, s'est arrêté à Calgary à son retour d'un voyage à la côte du Pacifique. Durant son séjour ici, il fut reçu par M. le Docteur et Mme Beauchemin.

* * *

Le bébé de M. et Mme R. Portelance, né le 31 août, fut baptisé à la paroisse par le Rév. curé le 22 septembre. On lui donna les noms de Victor-Ernest-Gilbert. Les parrain et marraine, M. et Mme Ernest Portelance, de Falher, étaient représentés par M. Lucien Auclair et Mlle Florence Gibeau.

* * *

Mme Alex Van Haren, de Drumheller, était en visite chez M. et Mme Eddy Leblanc.

* * *

M. et Mme Michel Machosky, autrefois d'Okotox, sont revenus demeurer à Calgary.

* * *

Les gagnants à la soirée de cartes, dimanche soir passé, sont: 1er prix de $5.00: Mme Eddy Leblanc; prix de consolation: Mme J. Auclair; au whist: 1er prix: M. Roland Cabana; prix de consolation: M. François Auclair. Le prix-surprise fut donné à Mme Henri Rioux.

* * *

La semaine passée, M. M. Lampron a reçu la nouvelle du décès de sa belle-mère, Mme Anna Houle Lampron, décédée à l'âge de 88 ans, à Manchester, N.-H. Son mari l'avait précédé dans la tombe en 1934.

* * *

Plusieurs paroissiens se demandent ce qui aurait bien pu arriver au président de la coopérative des "bibites". Il est disparu depuis déjà assez longtemps. Son associé de Cluny a, au moins, fait une apparition à la paroisse il y a quelques semaines. Si les gens du nord savent quelque chose du va-et-vient de ces deux fugitifs, on leur demande de nous en donner des nouvelles.

Si le monde était gouverné par des athées, il vaudrait tout autant être sous l'empire des êtres infernaux qu'on nous peint comme s'acharnant sans cesse sur leur proie. —Voltaire.

Collège St-Antoine

Edmonton-Nord

Le goûter annuel au profit des Pères Franciscains pour leur oeuvre, Saint Anthony's College, aura lieu dimanche, le 6 octobre. Il y aura cérémonie religieuse à trois heures à l'église St-François, 67e rue et 129e avenue. Le goûter sera servi au collège à 4 h.

L'Univers Catholique

Persécution en Corée

Seoul, Corée. — L'évêque Théodore Breher, vicaire apostolique de Yenki, huit prêtres, vingt et un frères et trois religieuses ont été enlevés de leur mission en Mandchourie par les communistes et jetés dans un camp de concentration à soixante milles de là, d'après le récit d'un témoin oculaire, ancien fonctionnaire civil. On n'a permis à l'évêque et aux prêtres de rien apporter avec eux, pas même les objets nécessaires au saint Sacrifice de la Messe.

Le T.R.P. Suarez, maître général des Dominicains

Un nouveau Maitre général, le révérendissime Père Emmanuel Suarez, a été élu à Rome, le 21 septembre, succédant au révérendissime P. Guillet.

D'origine espagnole, le nouveau Supérieur est âgé de 51 ans.

Projet de loi sur la religion

Rome. — Un projet de loi constitutionnelle sur la religion de l'Etat et la liberté de religion, élaboré par le comte Bernardo Ruceliai, vient d'être distribué à tous les députés de l'Assemblée constituante.

Ce projet stipule notamment que la religion d'Etat est la religion catholique apostolique romaine, que l'Etat reconnait la souveraineté de l'Eglise catholique romaine, du Saint-Siège et du Souverain Pontife, que les rapports de l'Eglise et de l'Etat sont réglées par le Concordat en vigueur, et que la propagande publique contre la religion de l'Etat est interdite.

Les unions ouvrières en Irlande

Une grande bataille se livre actuellement en Irlande autour des unions ouvrières. Il y a deux fortes organisations dont l'une a ses quartiers généraux en Angleterre, l'autre en Irlande. L'évêque de Galvay, S. Exc. Mgr Browne est intervenu dernièrement dans le conflit en faisant remarquer: 1—que les Irlandais avaient le droit d'être maitres chez eux et de diriger eux-mêmes leurs unions; 2—qu'on ne pouvait mettre en doute leur dévouement à la classe ouvrière et leur habileté à défendre ses intérêts. L'évêque a insisté sur la nécessité pour tout le pays de posséder l'indépendance économique. Chacun doit pouvoir adopter une politique industrielle et financière qui serve ses intérêts et non ceux d'un autre Etat.

Un cardinal inaugure un bureau de conseils sur le mariage

Londres. — Le Cardinal Griffin, prélat de l'Archevêché de Westminster, en Angleterre, a inauguré ce que l'on pourrait appeler une nouvelle expérience sociale des plus modernes, c'est-à-dire la création d'un Conseil catholique sur le mariage. Le Conseil a réuni un certain nombre de spécialistes que pourront consulter les hommes et les femmes mariés sur les questions les tourmentant. Le Conseil a l'intention de se consacrer tout d'abord aux difficultés éprouvées par les jeunes époux que la guerre a séparés pendant de longues années; son rôle s'étendra, par la suite, aux jeunes gens sur le point de se marier. Les prêtres, les médecins, les gynécologues, les psychiâtres, les avocats, les spécialistes membres de diverses sociétés catholiques pour la famille, des jeunes gens membres d'oeuvres de protection sociale, se sont empressés de se mettre à la disposition du Conseil. Le Conseil est placé sous le patronage de saint Thomas More; son rôle est consacré au Sacré-Coeur et son oeuvre à la Sainte-Famille.

Décès de M. Joseph Mireault

Dimanche le 22 septembre dernier, à Edmonton, s'éteignait pieusement dans le Seigneur M. Joseph Mireault, syndic apostolique des Pères Franciscains d'Edmonton. Depuis 6 mois il souffrait d'un cancer aux poumons et cette terrible maladie l'arracha subitement à l'affection de sa famille.

Pour pleurer sa perte, outre son épouse, il laisse 5 enfants, son frère, M. Alfred Mireault d'Edmonton, et sa soeur, Mme E. Geneste, de Montréal. M. Mireault était l'oncle du défunt Père Abel Mireault et du P. Alban Hague, tous deux Franciscains.

Né à Montréal le 14 juillet 1877, M. Mireault était venu dans l'Ouest pour refaire sa santé et était à l'emploi des Postes depuis 34 ans. Sa belle humeur et son dévouement le faisaient estimer de tous, catholiques et protestants.

Durant sa longue maladie, il montra toujours un grand esprit de foi et de résignation à la volonté de Dieu. Il était tertiaire franciscain depuis plus de trente ans et il vivait sa règle franciscain dans le monde comme un religieux dans son cloitre. Chaque jour en se levant, il récitait la couronne franciscaine des Sept Allégresses. Chaque matin en faisant sa tournée de livraison de lettres, il arrêtait à l'église franciscaine d'Edmonton-nord et y faisait un quart d'heure d'oraison. Dans l'après-midi, il s'y arrêtait de nouveau pour y faire son chemin de croix à trois heures précises. Le soir, après sa rude journée de travail (car il marchait en moyenne 8 milles comme facteur) il récitait son rosaire et le petit office de la T. S. Vierge. Comme Père temporel, ou syndic apostolique des Franciscains, il fit toujours preuve d'un dévouement inlassable envers notre communauté.

A titre de syndic apostolique, il participait à tous les privilèges spirituels des Franciscains du Premier Ordre. Son service fut célébré par le P. Colomban Mildenberger, o.f.m., dans son église paroissiale de St-Alphonse d'Edmonton, le 24 septembre. Le lendemain, les Franciscains lui chantèrent un autre service dans leur église paroissiale de St-François, spécialement décorée pour la circonstance par le Frère Joseph. Les 12 Pères du couvent St-François dirent chacun une messe pour le repos de son âme et les Frères firent le Chemin de Croix et toute la communauté pria spécialement pour leur regretté syndic pendant neuf jours.

M. Mireault est mort comme il avait vécu en vrai fils de saint François. Il rendit paisiblement le dernier soupir dans l'habit du Tiers Ordre franciscain à 4 heures 30 du matin, à l'heure même où il avait coutume de se lever et de réciter sa couronne franciscaine avant d'aller travailler au bureau de poste. Son corps repose maintenant dans le terrain des Franciscaines du cimetière d'Edmonton. Nous recommandons M. Mireault aux prières de ses confrères du Tiers-Ordre et nous offrons à la famille si grandement éprouvée nos plus sincères sympathies.

Cité en exemple

Montréal. — Le délégué du gouvernement américain à la Conférence internationale du travail, M. Elbert D. Thomas, sénateur, a cité la province de Québec en exemple aux autres nations.

Il a déclaré que, lorsque "l'étranger traverse dans la province de Québec, il voit deux grandes traditions, l'anglaise et la française, qui se développent sur un même territoire. Ensemble, les descendants de ces deux peuples ont établi un magnifique civilisation, et cela sans perdre les qualités distinctives qui caractérisent chaque groupe. Ceux qui cherchent des exemples vivants de parfaite harmonie internationale, pourraient bien tenir compte de ces faits".

Déclaration qui ne guérit rien

Cité du Vatican. — L'Osservatore Romano, organe de la Cité du Vatican, se demande si la déclaration faite par Staline, laquelle écarte le danger de la guerre, ne serait pas une "injection de morphine".

Notant que la réaction mondiale aux paroles de Staline indique "un sentiment de soulagement", l'Osservatore rappelle qu'une semblable réaction a suivi les déclarations du chef soviétique à la Presse associée plus tôt cette année, mais que la crise recommença subséquemment.

Paris. — Dans les cercles anglo-américains, ont dit que la déclaration conciliante de Staline aura vraisemblablement peu d'effets sur le conflit diplomatique entre l'est et l'ouest tant que les actes soviétiques ne concorderont pas avec les paroles prononcées par le chef de l'U.R.S.S.

50 bourses à des Canadiens

Québec. — M. Jules Gentil, professeur au Conservatoire de Musique de Paris, professeur et inspecteur des études pratiques à l'Ecole Normale de Paris, annonce que le Gouvernement français vient d'accorder une cinquantaine de bourses à des Canadiens qui iront étudier à Paris la musique et d'autres arts.

Le referendum sur la constitution française

Paris. — Le gouvernement français a émis un décret fixant au 13 octobre, la date du referendum sur le second projet de constitution.

Une seule question: "Approuvez-vous la constitution adoptée par l'Assemblée constituante nationale?", sera posée aux 20,000,000 d'électeurs des deux sexes. Ils auront à remettre aux préposés aux bureaux de scrutin un billet contenant la réponse "oui" ou "non".

Certaines catégories de citoyens pour la première fois dans l'histoire parlementaire de France, auront le droit de voter par la poste. Il s'agit de soldats et de fonctionnaires en territoires occupés, d'employés de chemins de fer, de fonctionnaires de l'Etat voyageant en haute mer et de personnes hospitalisées.

Princeton, N.-J. — Le Dr John-Q. Stewart, astronome de l'université Princeton, a déclaré que les taches sur le soleil, dont certaines sont aussi grandes que la terre, continueront, pendant au moins une autre année, à nuire aux facilités de la radio, du sans-fil et du télégraphe.

Roman historique canadien

Charles et Eva

Par Joseph MARMETTE

Publié avec l'autorisation des Editeurs: Les Editions Lumen, 494 ouest, rue Lagauchetière, Montréal-1.

(Suite)

CHAPITRE III

LE LOUP-CERVIER

Un peu plus d'une semaine après le départ de M. de Mantet et de ses gens, le cinq février au soir, deux hommes enveloppés dans des peaux de bisons étaient assis au pied d'un rocher, qui les protégeait contre les atteintes d'un vent glacial qui faisait courber la tête aux pins de la forêt. Ils pouvaient être à trente milles au nord de Schenectady et à un mille de la rivière Hudson. Tous deux fumaient en silence et semblaient ne s'occuper guère de la tempête qui hurlait dans les bois.

L'absence du feu par une nuit pareille indique que ces deux individus ont intérêt à ne point laisser deviner leur présence en ces lieux. Tous deux sont sauvages et appartiennent à la tribu des Agniers qui fait partie de la confédération iroquoise.

Le premier, qui est âgé de vingt-cinq à trente ans, a l'une de ces figures sur lesquelles se peignent l'astuce, l'audace et les passions les plus farouches. Son regard sombre, ses traits contractés, les exclamations de colère qu'il laisse fréquemment échapper, font voir qu'il n'a pas l'humeur des plus gaies et médite quelque coup dans l'ombre.

C'est le Loup-Cervier, le plus puissant chef des Agniers.

Le second, qui est frère du premier, est moins âgé que lui. La physionomie du Renard-Subtil—c'est ainsi qu'il s'appelle—ne dément pas le surnom qui lui a été donné. Son visage rusé est plus calme que celui du Loup-Cervier, et il semble ne penser à autre chose en ce moment qu'aux bouffées de tabac qu'il tire de son calumet et suit du regard.

Une heure s'écoula ainsi, après leur arrivée au lieu où nous les trouvons, sans qu'aucun des deux personnages adressât la parole à l'autre; enfin le Loup-Cervier, qui venait de fumer une troisième pipe, se leva et promena ses regards sur une plaine qui s'ouvrait au loin devant lui.

Les tourbillons de neige chassés par un vent impétueux fouettaient la cime des quelques arbres qui se trouvaient en cet endroit et dont les branches rudement secouées rendaient un son lugubre.

Le chef agnier semblait prendre plaisir à la contemplation des ravages de la tempête. Sa poitrine se dilatait, et à chaque rafale de l'ouragan, il aspirait bruyamment comme s'il eût voulu appeler à lui la fureur des vents déchaînés. Après être resté quelque temps immobile, il fit un signe au Renard-Subtil, qui se leva comme lui.

—Que mon rère regarde, dit le Loup-Cervier, et il étendit la main dans la direction de la rivière Hudson. Que voit mon frère? demanda-t-il après quelques instants de silence.

—Des lumières qui se perdent dans la nuit, répondit l'autre.

—Sont-elles nombreuses?

—J'en compte autant qu'il y a de jours d'une nouvelle lune à la suivante.

—Mon frère a le regard de l'aigle, reprit le Loup-Cervier; et il s'assit tout en allumant une quatrième pipe.

Quand il en eut épuisé le contenu, opération qui dura bien un bon quart d'heure, il en secoua les cendres encore chaudes et déposa son calumet près de lui sur sa peau de bison.

—Que mon frère écoute, dit-il au Renard-Subtil.

—Mes oreilles sont aussi attentives que celles de la jeune fille quand la bouche d'un guerrier lui fait l'aveu de son amour.

—Le Renard-Subtil sait-il pourquoi je l'ai amené ici?

L'autre répondit par un signe de tête négatif.

—Mon frère sait-il par quelle nation ont été allumés les feux qu'il voit non loin d'ici?

Même réponse du Renard-Subtil.

—Dans un instant mon frère saura ces choses. Qu'il veuille seulement me dire s'il se souvient de Fleur-de-Mai.

—La jeune fille aux yeux d'azur dont la voix était aussi douce aux oreilles du Loup-Cervier que celle du rossignol au lever de l'aurore, et qui a été tuée par un visage pâle du Canada?

—La même, reprit le Loup-Cervier, dont les mâchoires se contractèrent et dont les yeux lancèrent des éclairs d'une haine indéfinissable. Mon frère sait si je l'aimais, Fleur-de-Mai. Pour elle, j'aurais tout sacrifié; j'aurais même abandonné la religion et les coutumes de mes ancêtres pour celles des visages pâles, si elle me l'avait demandé. Eh! bien, mon frère sait que quelques jours avant l'époque où elle devait s'unir au Loup-Cervier pour habiter son wigwam, elle a été privée de la vie par une face pâle qui, aidé de plusieurs autres hommes blancs du Canada, attaquait notre village. Depuis le jour où Fleur-de-Mai a été déposée dans la terre, le coeur du Loup-Cervier s'est enveloppé de deuil et le sourire a déserté ses lèvres. Mais ce que mon frère ne sait pas, c'est que le puissant sorcier de notre tribu m'a dit que l'ombre de Fleur-de-Mai lui était apparue en lui demandant vengeance contre les visages pâles. Elle lui a dit qu'un parti de guerre d'hommes blancs du Canada allait attaquer les visages pâles leurs voisins et ennemis, et que sur les premiers devait retomber la vengeance du Loup-Cervier. Ayant appris cela, j'ai amené mon frère avec moi afin que nous allions tous deux reconnaître le nombre des ennemis, que nous attaquerons lorsqu'ils retourneront dans leur pays. Il vaut mieux attendre, pour les surprendre, qu'ils aient accompli leur expédition. Car alors ils seront moins sur leurs gardes s'ils sont vainqueurs, et s'ils sont vaincus, ils retraiteront sans ordre. D'ailleurs, laissons les visages pâles s'entredéchirer comme des loups affamés; nous partagerons leurs dépouilles. Que mon frère me suive!

Ayant ainsi parlé, les deux frères se dirigèrent vers le camp des Canadiens.

Ces derniers, fatigués par une marche de plus de quinze jours à travers les bois, par les privations sans nombre qui étaient l'apanage des guerres d'alors, avaient établi leur camp au centre d'un bois de sapins et dormaient profondément. Quelques sentinelles dispersées dans le camp veillaient seules au salut de tous.

Au nombre des gardes se trouvait Thomas Fournier. Les deux mains appuyées sur le canon de son fusil, le regard rivé à terre, il paraissait insensible au bruit de la tempête et à la violence du vent qui s'engouffrait dans la clairière avec des hurlements sinistres.

Il y avait plus d'une heure qu'il était ainsi plongé dans de profondes méditations, quand il releva vivement la tête. Un bruit de branche cassée venait de frapper son oreille.

Il regarda autour de lui: tout était tranquille, et son compagnon de garde, qui veillait à quelques pas de lui, n'avait apparement rien entendu qui pût éveiller son attention, car il restait nonchalamment appuyé sur son arme.

Le chasseur reprit sa position première, bien qu'ayant soin de jeter de temps en temps un regard scrutateur autour de lui.

Tout à coup, épaulant son arme d'un geste aussi prompt que la pensée, il fit feu sur une ombre qu'il venait d'apercevoir à quelque trente pas de lui.

Un cri de douleur répondit à la détonation qui mit tout le monde en émoi dans le camp. Suivi d'une vingtaine d'hommes, Thomas s'élança dans la direction où il avait tiré.

Bientôt une trace de sang apparut sur la neige.

—Le gibier est touché et n'ira pas loin, s'écria-t-il, en avant!

Et tous se mirent à courir dans la direction que prenait la traînée de sang.

Ce sang n'était autre que celui du Renard-Subtil, qui avait eu la poitrine traversée d'une balle. Le Loup-Cervier avait chargé le corps du blessé sur ses épaules et fuyait avec ce fardeau.

Mais, quand il entendit les cris de ses ennemis se rapprocher, il déposa le corps du Renard-Subtil sur la neige en s'écriant:

"Frère, descends en paix dans les plaines du Grand-Esprit. Si je n'avais pas une autre vengeance à accomplir, je te défendrais jusqu'à la mort contre ces chiens de visages pâles. Mais je dois vivre pour venger Fleur-de-Mai ainsi que toi, mon frère!"

Les poursuivants n'étaient plus qu'à une cinquantaine de pas du Loup-Cervier.

Plusieurs coups de feu furent tirés sur le fugitif, qui y répondit par un cri de défi, et disparut dans un tourbillon de neige à l'entrée de la forêt. Cessant leur poursuite désormais inutile, les Canadiens s'arrêtèrent auprès du Renard-Subtil qu'agitaient les dernières convulsions de l'agonie.

Un Huron qui se trouvait là se baissa auprès du mourant et se mit en frais de lui enlever la chevelure.

Les Canadiens détournèrent la tête d'un geste de dégoût et reprirent le chemin du camp.

—Je serais bien surpris, se disait le vieux Thomas, si nous n'avions pas quelque bande de ces maudits Iroquois sur le dos à notre retour. Encore, si nous n'étions pas partis "un vendredi!"

(à suivre)

Los Angeles

Le maire désire élever l'impôt sur liqueurs. En 1917, lorsque Los Angeles n'avait que 500,000 de population, la ville ramassait $820,878. d'impôt sur liqueurs. En 1945, sur une population de 1,805,000, ce ne fut que $670,383. Nous suspectons qu'on devait boire affreusement beaucoup plus ici en 1917 que maintenant. Ceci pourrait causer cette différence.

* * *

Passant à l'"Echo Park", vers les 6 heures du soir, il fallut s'arrêter et regarder les mille oiseaux noirs, "blackbirds" s'installer pour la nuit dans la magnifique pièce de fleurs, "water lotus" qui couvre le tiers du lac. Spectacle inoubliable. Cette pièce de fleurs et immenses euilles est la plus étendue et parfaite de sa sorte au monde. Par chance, elle se trouve à la portée du grand temple d'Aimée McPherson, presque à l'ombre de son grand dôme.

* * *

Comme les protestants en ont à dire de ce que le président se place un observateur privé au Vatican! Rien ne s'est dit, pas même des catholiques, lorsque ce même président plaça un ministre presbytérien "ambassadeur" en Chine.

* * *

Pourquoi les clubs de nuit abattent-ils leurs lumières à l'intérieur? Une explication serait qu'après quelques "coups", on devient si laid, si inattrayant, qu'il est préférable qu'on soit peu vu.

* * *

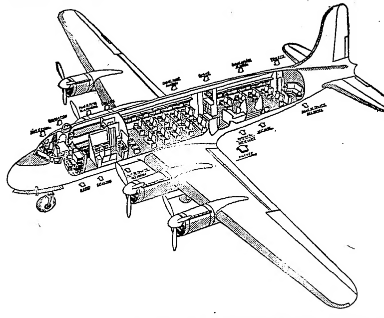
Les "premières" d'Hollywood! Comme elles sont connues! La parade d'entrée des "étoiles"! la foule, la police, les jets de lumière, la "band" musicale, etc.! Voici que D. T. Zanuck en transporte une, toute entière, à la Maison d'Opéra de Paris. Il s'y rendra lui-même, ouvrir son film "Razor's Edge", y emmenera ses acteurs Tyrone Power, Gene Tierney, Anne Baxter, John Payne, Clifton Webb. L. W. Somersett, l'auteur du livre, y sera comme maître d'occasion. Le profit de l'affaire ira à la charité française. C'est la première fois qu'une "première" d'Hollywood, se transporte ainsi, si en entier, à l'étranger.

* * *

Mme J.-R. Gadoury nous a laissés. Il y eut mal entendu, un ayant compris le 15 septembre, l'autre le lundi. Comme les deux n'arrivaient pas ensemble cette année, il aurait fallu attendre longtemps. Mme est partie le 19. Nous espérons la revoir bientôt. Aussi M. Gadoury.

J.-R. Thibaudeau

CONFORT DANS LES AIRS



CE dessin donnera aux passagers qui emprunteront les avions d'Air-Canada pour des envolées transcontinentales, internationales ou transatlantiques, une idée du confort que leur offrira une fois en service ce gros quadrimoteur actuellement en construction à l'usine de Canadair Limited, près de Montréal. Le prototype de cet avion à 40 passagers, le "North Star", a été lancé le 1er juillet dernier par Mme C. D. Howe, épouse du ministre de la reconstruction et des approvisionnements. Il a fait récemment sa première envolée de Montréal à Vancouver ayant à son bord le t. h. C. D. Howe et M. H. J. Symington, C.M.G., C.R., président d'Air-Canada.

Ce dessin montre la disposition des fauteuils, ajustables au goût des passagers, la cuisine, le bureau de l'employé en charge, le pont d'envol, les salles de radio et de navigation équipées de Loran et autre équipement électronique, la salle de toilette des dames et celle des hommes. L'avion est une combinaison des dessins de la compagnie Douglas et d'Air-Canada avec des moteurs anglais du type Rolls-Royce.

Lettre ouverte

Fonds de réserve de la Caisse

Chers amis,

Faites disparaître de vos caisses, tous leurs défauts: les petits et les gros; voire les imperfections. "Noblesse oblige!"

Vous avez de graves responsabilités.

La nation tout entière compte sur vous. Menez à bonne fin chacune de vos caisses. Cette oeuvre économique, sans nuire à personne, contribuera largement à sauver le pays. . . s'il est sauvable.

Pour l'heure, disons en bref, l'une des déficiences de nos caisses: "les réserves".

Combien de sociétaires, combien d'officiers même en comprennent l'importance, la nécessité absolue?

Me permettez-vous de vous résumer les raisons d'être d'un fonds de réserve? Pour les bien comprendre, il faut d'abord vous rappeler que, dans maints pays, pour assurer la permanence des fonds, tout comme dans les banques, les parts sociales ne sont pas retirables.

Or, M. Desjardins voulut marquer nettement la nature d'une banque et d'une coopérative d'épargne et de crédit en décrétant que, dans ses caisses:

Les parts sont retirables à volonté.

Les caisses ne reçoivent pas de dépôts des non-sociétaires.

Les caisses ne prêtent qu'à leurs sociétaires, seulement qu'à eux, et cela, en permanence. Ces principes compris, chacun saisit que les parts sociales d'une caisse, étant retirables, il fallait, de quelque façon, assurer la stabilité d'un certain capital. Pour y arriver, il n'y avait qu'un moyen: former des "réserves" le plus rapidement possible, les faire puissantes, le plus vite possible.

Il est facile de comprendre les buts de ces réserves.

Former un capital assez stable qui permettra à la Caisse de prêter à plus longue échéance.

Pourvoir aux pertes toujours possibles.

Pouvoir faire face aux courses toujours possibles aussi.

Enfin, garantir en partie du moins, si non totalement, les parts sociales.

N'est-il pas juste que, les premiers, les meilleurs sociétaires des caisses Desjardins, les pionniers de l'oeuvre qui ont porté et qui portent encore la grosse part des responsabilités financières, finissent par être protégés efficacement.

Je le crois, comme vous le croyez vous-mêmes.

Louis ARNEAU

Pèlerinage historique à Auriesville

Auriesville, N.-Y. — Le dimanche 22 septembre, on a célébré près de ce petit village, le trois-centième anniversaire de trois des saints Martyrs canadiens. Plus de 15,000 pèlerins des Etats-Unis et du Canada se sont rendus au monument de ces martyrs pour prier.

Il s'agit du trois-centième anniversaire de la mort des Pères martyrs Isaac Jogues, René Goupil et Jean Lalande, tous trois martyrisés par les Iroquois.

Tout au long de l'année, des messes seront célébrées dans les églises des Etats-Unis.

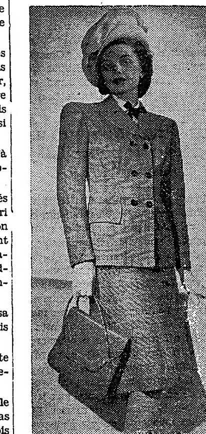
La cérémonie était présidée par le R. P. Michael Jacobs, religieux canadien et le seul Jésuite iroquois.

Un planétarium à Québec

La cité de Québec sera dotée prochainement d'un instrument d'une très haute valeur éducative et d'un intérêt touristique important, car la section de Québec de la Société Royale d'Astronomie du Canada a décidé d'y installer un planétarium.

On sait que le planétarium comprend un projecteur central qui représente le ciel en mouvement à n'importe quelle époque et en n'importe quel endroit de la terre; qu'il donne la projection des planètes, des éclipses, des nébuleuses, et divers phénomènes météorologiques.

Des démarches sont faites actuellement pour trouver un site convenable à l'érection d'un édifice pour abriter le planétarium, en attendant la construction d'un observatoire permanent.



Un joli ensemble d'automne, d'une coupe tout à fait nouvelle. Ce costume tailleur est doublé en rayon. Grandeur 12-20. Illustration de "Collier et Moore", 501, immeuble Sun Life, Montréal.

....B.—La semaine prochaine: "M. de Mantet est forcé de modifier son plan".

Une autre formalité

Les coopératives qui ont publié la semaine dernière des annonces en rapport avec la loi de l'impôt sur le revenu, devront se rappeler qu'elles ont une autre formalité à remplir: celle d'expédier, dans un délai de 30 jours après publication, au ministère du Revenu national ou à l'inspecteur de l'impôt dans le district, un exemplaire du journal dans lequel a paru l'annonce.

Avis aux intéressés.

Aux apiculteurs

Il est important d'approvisionner les abeilles pour l'hiver

L'apiculteur du Dominion, rappelle aux apiculteurs qu'ils doivent donner suffisamment de nourriture à leurs abeilles pour leur permettre de passer l'hiver. Toutes les colonies devraient avoir au moins 40 livres de provisions saines pour leur hivernement. Ces provisions devraient être entrées tnaavle è visions devraient être entrées avant le 1er octobre dans les régions du nord ou pour le milieu d'octobre dans les latitudes plus au sud, où la température se maintiendra vraisemblablement chaude pendant une plus longue période. Généralement le miel entreposé dans la chambre à couvain est de mauvaise qualité et il n'y en a pas suffisamment, de sorte qu'il est nécessaire de nourrir les abeilles. Des cadres de miel de trèfle ou de sarrasin conviennent admirablement. Un bon plan que l'on recommande est de compléter les approvisionnements dans la chambre à couvain au moyen de sirop fait de deux parties de sucre granulé pur pour une partie d'eau. Une livre de sucre devrait être donnée pour chaque livre de provisions requise.

Les colonies qui ont emmagasiné suffisamment de miel pour l'hiver dans la chambre à couvain auront également une meilleure chance de bien hiverner si on leur donne de 10 à 15 livres de sucre converti en sirop en plus du miel qu'elles ont déjà.

Là où il y a danger que le miel se granule dans les cadres en hiver ou si la chambre à couvain contient beaucoup de miel de pauvre qualité, on devrait enlever plusieurs des cadres extérieurs qui contiennent le plus de miel et les remplacer par des cadres vides que l'on insère au milieu de la ruche, puis l'on donne du sirop de sucre.

Oeuvres couronnées en 1946

Québec (B.U.P.) — Voici les gagnants des concours littéraires et scientifiques organisés par le gouvernement provincial pour l'année 1946.

Section I—Littérature. Etaient admis au concours les ouvrages d'imagination en prose, en langue française. Les juges devaient faire leur choix parmi les oeuvres présentées par 26 auteurs. Ils ont accordé le premier prix ex aequo, soit $600 à Mme Germaine Guevremont, pour son roman intitulé: **"le Survenant"** et $600 à M. Roger Lamelin, pour son roman **"Au Pied de la Pente douce"**. Le second prix de $200 va à M. Félix Leclerc pour ses trois livres de contes intitulés, **"Adagio, Allegro et Andante"**.

Section II — Sciences. Etaient admis à ce concours les oeuvres en langue française sur la physique, la chimie, les mathématiques, la biologie et l'astronomie.

Le premier prix, soit $800 va à M. Pierre Demers, du Conseil national des recherches, pour une série de cinq travaux sur la physique nucléaire. Le second prix de $400 va à M. Roger Gaudry, professeur à l'université Laval, pour une série de quatre travaux de chimie sur les acides aminés. Et le troisième prix de $200 va à M. Henri Fourgère, de la station expérimentale de pêche, de Grande Vallée, pour une série de trois travaux physico-chimiques sur la température des poissons.

Section III — Sciences morales et politiques. Etaient admis au concours de cette section les ouvrages, en langue anglaise, qui traitent de philosophie, de théologie, de sciences religieuses, de sociologie, d'histoire, de droit, etc.

Le premier prix va ex aequo à M. Eugène Babin, professeur à l'université Laval, pour son ouvrage intitulé **"The theory of opposition in Aristotle ($600)**, et au Rév. R.B.Y. Scott, professeur au United Theological College, de Montréal ($600) pour un ouvrage, **"The Relevance of the Propheta"**. Le second prix dans cette section ($200), va à M. Berton Kierstead, professeur à l'université McGill pour deux travaux, "the Essential of Price Theory" et "the Economic effects of the War on the Maritime provinces of Canada".

Sérum contre l'influenza

Dublin. — Le premier ministre Eamon de Valera, un homme de paix qui a su tenir son pays en dehors de la deuxième Grande Guerre, croit toutefois que son pays doit rester sur ses gardes. Il a publié une loi pourvoyant des fonds pour la défense contre les bombardements aériens. En a auparavant doublé les cadres de l'armée permanente de l'Eire et on l'a mécanisée. On a aussi tracé des plans au sujet de la petite marine de l'Eire.

Variété d'avoine résistant à la rouille de la tige et à la rouille couronnée

Après quatorze ans de recherches conduites par les spécialistes du laboratoire fédéral des recherches sur la rouille, à Winnipeg, on a créé une nouvelle variété d'avoine, résistant à toutes les espèces de rouille de la tige et de rouille couronnée connues au Canada, ainsi qu'au charbon nu et au charbon couvert ou vêtu. On espère qu'au printemps de 1947, environ 1500 boisseaux de cette nouvelle variété encore sans nom seront disponibles pour distribution à des producteurs de semences de choix, de façon a produire suffisamment de semence pour tous ceux qui en désireront.

Dans des essais rigoureux, cette nouvelle variété s'est avérée résistante à toutes les espèces de rouille de la tige et de rouille couronnée ainsi qu'aux deux espèces de charbons. Le travail débuta en 1932 alors que quelques graines de semences d'une variété sud-américaine connue sous le nom de Victoria furent obtenues du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis par le ministère fédéral de l'Agriculture. La Victoria fut croisée avec une lignée soeur de Vanguard, une variété résistante à certaines espèces de rouille de la tige et maintenant produite sur une grande échelle dans l'Est et l'Ouest du Canada. Depuis lors, les travaux d'hybridation furent conduits patiemment sous la direction de J. N. Welsh, du laboratoire de Winnipeg. Au cours des années, les croisements ont été poursuivis.

Le développement de variétés de ce genre est essentiel opur obtenir une production maximum si importante de nos jours. Les variétés résistant à la maladie et produites commercialement au Canada, telles que Vanguard, Ajax et Exeter, produites par le laboratoire de Winnipeg et Beaver produite par la Division des céréales, Ferme expérimentale centrale, Ottawa, résistent à certaines des espèces anciennes et communes de la rouille de la tige, mais sont susceptibles à d'autres amladies qui sont devenues bien répandues au cours des quatre dernières années. De plus, ces variétés ne sont pas assez résistantes à la rouille couronnée ou au charbon. La rouille couronnée cause des dommages considérables à la récolte d'avoine en certaines années, tandis que le charbon peut aussi réduire le rendement et occasionner des pertes pour le cultivateur.

Si la nouvelle avoine résistant à la maladie s'avère aussi bonne que l'indiquent les essais passés, elle sera une autre addition aux nombreux succès dans le domaine de l'hybridation végétale pour les sélectionneurs et phytopathologistes du ministère fédéral de l'Agriculture et signifiera des millions de dollars pour les cultivateurs.

Vétérans polonais sur les fermes

Ottawa. — M. Arthur MacNamara, sous-ministre du travail, a annoncé qu'on a reçu des cultivateurs au delà de 1,500 demandes de vétérans polonais. La majorité des demandes ont été reçues de cultivateurs ontariens mais toutes les provinces en ont adressé aux bureaux locaux du Service national de Placement.

Tout en se disant heureux de la réponse des cultivateurs jusqu'ici, M. MacNamara a déclaré qu'il importe que les autres cultivateurs, désireux d'obtenir les services des anciens combattants polonais, se hâtent d'inscrire leurs requêtes.

M. MacNamara a cité la déclaration qu'il a reçue de M. H.-R. Hare, fonctionnaire du Ministère du Travail qui dirige le choix des ex-militaires polonais en Italie: "Les hommes sont triés sur le volet pour leur expérience agricole. Ceux qui sont choisis sont de beaux types qui devraient être particulièrement utiles comme travailleurs agricoles au Canada."

On mande d'Italie qu'il y a eu retard à compléter les dispositions de transport, mais on attend toujours le premier groupe au Canada durant octobre.

Divorce

Dans certaines régions de l'Orient, l'époux peut divorcer sa femme si elle parle trop. Au Siam, l'homme n'a droit qu'à un seul divorce mais il peut vendre ses autres femmes.

Fermeture de six centres de démobilisation

Ottawa. — Le quartier général de la défense à Ottawa, a annoncé la fermeture de six centres de démobilisation et d'assignation. Ce sont: no 1, London, no 3, Kingston, no 5, Québec, no 7, Frédericton, no 11, Vancouver, et no 12, Régina.

Entretemps, les centres militaires no 2, de Toronto, no 4, de Montréal, no 6, d'Halifax, no 10, de Winnipeg, et no 13, de Calgary, s'occuperont du travail des centres fermés. Par exemple, un militaire qui aurait dû être démobilisé à London ou à Kingston, le sera à Toronto, ou encore dans le centre le plus rapproché.

La Survivance des Jeunes

Premier article de la série "Héros"

Mes chers enfants,

Tel que je vous l'avais promis, je publie aujourd'hui dans la Page des Jeunes le premier article sur nos Héros et nos Héroïnes. Tout naturellement, le premier héros dont nous allons raconter la vie, c'est Christophe Colomb, le découvreur de l'Amérique.

A la fin de l'article, je publie aussi un petit questionnaire. Les maîtres et maîtresses d'écoles pourront s'en servir pour organiser un concours dans leurs classes.

Vous pourrez lire, de même, dans la Page des Jeunes, des règlements qui seront utiles pour vos cercles, vos avant-gardes, etc. Je souhaite que dans chaque école on fonde un cercle de jeunes. **C'est facile**: on n'a qu'à se servir des matières de classe. **C'est intéressant**: les leçons sous forme de concours, de déclamations, de saynettes, deviennent vivantes. **C'est utile**: vous ferez de grands progrès en vous servant de vos matières de classes dans vos séances. Comme vous le voyez il y a tout avantage à former des cercles.

Je souhaite à tous bonne chance et j'attends de vos nouvelles.

Votre vieil ami,

Grand-Père Le Moyne

Nos héros

CHRISTOPHE COLOMB

(1451 - 1506)

Il y a environ 500 ans, avant la découverte de l'Amérique, les savants de l'Europe cherchaient un nouveau chemin vers les Indes. On ignorait encore à cette époque que la terre était ronde. Ce fut alors qu'apparut celui qui devait être l'un des plus grands découvreurs de tous les temps: Christophe Colomb.

Porteur du Christ

Colomb naquit à Gênes en 1451. Son père était un tisserand. Il reçut au baptême le nom prédestiné de "Christophe", qui veut dire **"porteur du Christ"**. En découvrant des terres nouvelles, Christophe Colomb devait, en effet, étendre le Royaume du Christ. Tout jeune encore, il était d'ailleurs profondément religieux. Il écrit lui-même: "J'ai commencé à courir les mers dès l'âge le plus tendre et j'ai toujours trouvé Notre-Seigneur très propice à mon dessein." Elevé chrétiennement par sa mère, il va chaque matin prier Dieu à l'église; il étudie les Saintes Ecritures. Chaque fois qu'il écrit, il trace d'abord ces mots: "Que Jésus et Marie soient avec nous dans le chemin"!

Vers l'âge de 30 ans, Christophe, qui avait beaucoup étudié et lu plusieurs récits de voyageurs, résolut de réaliser un projet auquel il rêvait depuis longtemps: explorer une route nouvelle pour aller aux Indes. Il se rend donc au Portugal offrir ses services au Roi et obtenir les secours dont il a besoin pour mettre son plan à exécution. Mais il essuie un refus. Colomb passe alors en Espagne, où il se présente devant les Souverains, Ferdinand et Isabelle la Catholique. Il expose ses théories devant la Cour; il affirme que la terre est ronde comme une pomme et qu'il pourra atteindre les Indes en naviguant vers l'Ouest. Il laisse entrevoir les richesses, l'or, les perles, les pierres précieuses qu'il retirera de ses explorations. Et pour récompense, Colomb demande qu'on lui laisse un dixième de ces trésors, ain qu'il puisse délivrer Jérusalem et le Saint-Sépulcre et en faire cadeau au Pape.

Découverte du Nouveau-Monde

Il allait essuyer un nouveau refus, lorsque la Reine Isabelle finit par se rendre à ses désirs. "J'accepte votre entreprise, dit-elle, et dans dix jours le petit port de Palos vous offrira trois caravelles, pourvues d'équipages et d'armes". Le 3 août 1492, les trois navires, la Nina, la Pinta et la Santa-Maria, prenaient le chemin de la haute mer, flottant l'étendard de la croix. Après environ deux mois de navigation, aucune terre nouvelle n'avait encore été aperçue. Les marins commencent à désespérer et à se révolter. Ils traitent leur amiral de fou, menacent de le tuer s'il ne les ramène aussitôt en Espagne. "Espagnols, leur dit Colomb, auriez-vous peur? Encore trois jours, et je vous donne un monde". Les marins se calment et le voyage continue. Soudain dans la nuit du 11 au 12 octobre, vers les deux heures du matin, un veilleur, perché dans le grand mât de la caravelle, crie à l'équipage: "Terre, terre!"

Le Nouveau-Monde était découvert.

Colomb et les matelots mettent pied à terre et tombent à genoux pour remercier Dieu. Puis ils entonnent le chant du "Te Deum" et plantent une grande croix. La terre qui venait d'être découverte était une petite île que Colomb nomma San Salvador (Saint-Sauveur). Des sauvages, cachés jusque là dans les broussailles, s'avancent vers les Blancs qu'ils prennent pour les "fils du soleil". Continuant sa route, Colomb découvre d'autres îles: Cuba, la "perle des Antilles", Hispaniola (île espagnole) aujourd'hui Haïti.

Les épreuves cependant ne manquent pas à notre héros. Au matin du 21 novembre, il constate que l'un de ses navires, la Pinta, est disparue; son commandant veut découvrir pour lui seul l'île où l'or abonde. Quelques semaines plus tard, la Santa-Maria échoue sur un banc de sable. Colomb est forcé d'accepter l'hospitalité des Indigènes. Il se décide enin à reprendre, **sur la Nina**, le chemin de l'Espagne. Une violente tempête se déchaîne au dix-septième jour du voyage. La caravelle danse sur l'eau comme un bouchon. Les marins sont effrayés et font des voeux au ciel. L'ouragan continue mais le frêle navire finit par atteindre les côtes du Portugal. Et le 15 mars 1493, les marins sont de retour à Palos. La population inquiète de leur longue absence les reçoit avec enthousiasme. Le voyage avait duré sept mois. Colomb est accompagné de sept indiens et il rapporte en plus de cette expédition un lot d'objets étranges: fougères gigantesques, cocos, couronnes et bracelets d'or, serpents, lézards, quarante sortes de perroquets. . . et le reste.

Autres expéditions

Grâce au succès de son premier voyage, Colomb n'a pas de peine à organiser une seconde expédition. Cette fois on met dix-sept navires à sa disposition. Il continue l'apostolat de ses découvertes: La Jamaïque, la Guadeloupe, Porto-Rico, Saint-Domingue et la plupart des Antilles. De lâches déserteurs l'abandonnent et vont l'accuser auprès des Souverains d'Espagne. Colomb doit retourner dans son pays pour y plaider sa cause. Ferdinand et Isabelle (surtout cette dernière), lui font confiance. Une troisième expédition est organisée.

Toutefois les ennemis de Colomb ne désarment pas. Il a à peine découvert le nouveau continent qu'il se voit jeter dans les fers et traîner en Espagne comme un vulgaire criminel. La reine Isabelle le protège encore et lui confie une nouvelle commission.

Dernières années et mort

A cinquante ans, Colomb s'élance vers l'inconnu. Il parvient à l'isthme de Panama. La maladie, les tempêtes, la révolte des siens, la mort, autant d'épreuves qui assombrissent l'expédition. Colomb finit par regagner l'Espagne. Isabelle est morte; Ferdinand reçoit le découvreur froidement. Colomb est miné par la maladie; il se couche sur un lit de souffrance pour ne plus se relever. Le 20 mai 1506, il meurt en répétant la parole de Jésus sur la croix: "Mon Dieu, je remets mon âme entre vos mains". Colomb venait d'entreprendre son dernier voyage: celui de l'éternité.

Colomb fut enterré à Valladolid, puis transferré sept ans plus tard à Séville. Son fils Diego, gouverneur d'Haïti, y fit transporter le corps de son père. Il semble que même dans sa mort le grand découvreur doit continuer à voyager. En 1795, les restes mortels de Colomb sont amenés à la Havane et enfin ils reprennent définitivement le chemin de l'Espagne. C'est dans sa cathédrale de Séville que Colomb dort aujourd'hui son dernier sommeil.

Malheureusement le continent découvert par lui ne porte pas son nom, mais celui d'Amerigo Vespucci, marchand de Florence. Colomb n'appartient pas uniquement à l'histoire canadienne; mais bien des liens nous rattachent à lui. Il a ouvert la voie à nos découvreurs, nos missionnaires, nos colonisateurs. Comme lui aussi nous sommes des "porteurs du Christ".

Questionnaire pour les grades 3 à 6

1.—Où et quand est né le découvreur de l'Amérique?
2.—Que veut dire le nom "Christophe"?
3.—Pour quel pays Colomb travailla-t-il?
4.—Comment mourut Colomb et où fut-il enterré?
5.—Quelle était la devise de Chirstophe Colomb?

Questionnaire pour les grades 7 à 9

Montrez que Colomb est un héros et un grand chrétien.

Questionnaire pour les grades 10 à 12

Quels résultats apportèrent les voyages de Colomb?

Pipe de blé d'Inde

Qui inventa la "pipe de blé d'Inde"? Question qui embarrassera nos savants de la radio. Il y a 75 ans, un fermier entra dans l'atelier de menuiserie d'Henry Tibbe, dans un petit village du Missouri. "Faites-moi une pipe avec ça", demanda-t-il. Et il lui présentait un épi de blé d'Inde. Ce qui fut fait en quelques minutes. Les commandes se faisant rares, Tibbe entreprit la fabrication de pipes de ce genre, pour lesquelles il obtint un brevet. Dans le seul Etat du Missouri, on fabrique chaque année plus de 10,000,000 de pipes de blé d'Inde. Chose curieuse, ces pipes se vendent surtout dans les villes.

Les Philippines

D'où vient le nom de Philippines appliqué à cet archipel du Pacifique sur lequel les Etats-Unis détiennent un mandat? Découvertes en 1521 par Magellan, ces îles furent visitées de nouveau par un explorateur qui les nomma Filipinas, en l'honneur de Philippe d'Espagne. Les Etats-Unis ont acheté les Philippines pour la somme de $20,000,000.

Pour vous amuser

Etes-vous bon détective?

Voici un jeu amusant où vos invités pourront révéler leur jugement et leur flair.

Vous vous placez dans une pièce voisine du salon. La porte n'est fermée que par un rideau. Derrière cet écran, vous vous ingéniez à produire différents bruits, et vos invités doivent deviner exactement ce que vous faites.

Pour vous aider, voici quelques suggestions:

—Brasser un jeu de cartes.
—Battre de l'eau avec une petite cuiller.
—Remonter une horloge.
—Faire rebondir une balle.
—Couper un carton avec des ciseaux.
—Laisser tomber des pois dans un verre.

Et il y en a d'autres que votre ingéniosité vous inspirera. Ce jeu provoquera chez vos invités des réparties et des réflexions amusantes. Vous pouvez même décerner des prix à ceux qui auront su deviner juste.

* * *

Le télégramme difficile

Vos invités s'amuseront beaucoup avec ce jeu. Comme accessoires, il ne vous aut que deux euilles de papier et deux crayons.

Vous divisez vos invités en deux groupes égaux. Il s'agit de savoir lequel des deux groupes réussira le premier à rédiger un télégramme de 50 mots, pas un de plus ou de moins.

Une personne de chaque groupe prend une feuille de papier et un crayon et elle écrit un mot. Puis elle passe à la personne suivante qui n'y écrit, elle aussi, qu'un seul mot qui doit continuer le mot précédent. Et le papier passe ainsi de l'un à l'autre jusqu'à ce que soit écrit le télégramme de 50 mots. Bien entendu, le papier doit revenir plusieurs fois à chacun des invités si ceux-ci ne sont pas nombreux.

Vous verrez que vos invités s'amuseront follement car les télégrammes contiendront des phrases cocasses.

Lettre reçue

Pensionnat de l'Assomption
Edmonton, 17 sept. 1946.

Bien cher Grand-Père,

Nous avons lu votre aimable lettre dans la page des Jeunes. Nous sommes contentes de vous revoir parmi nous encore cette année.

Votre page des Jeunes est toujours bien intéressante. Les mots drôles nous amusent beaucoup. Vous avez le secret de nous écrire de jolies histoires. Nous sommes bien chanceuses d'avoir un bon Grand-Père comme vous.

Mes amies et moi nous voulons prendre part à vos concours. Nous sommes bien décidés de faire une bonne année de français.

Je vous remercie de tout votre dévouement pour les jeunes de l'Alberta et vous dis "Au Revoir".

Votre petite amie,
Régina Tétreault

Un secret?

Voulez-vous avoir l'air honnête? Portez des verres! Un savant professeur a démontré que les personnes portant des verres trouvent plus aisément à se placer parce que les lunettes donnent un air sérieux et iable! C'est peut-être vrai.

Pour rire

Menu

—Garçon, voilà six fois que je vous appelle. Vous n'avez pas d'oreilles?

—Si, Monsieur. Comment les désirez-vous? grillées ou à la vinaigrette?

* * *

Sourds-muets

—Regardez-moi ces deux sourds-muets. Qu'est-ce qu'ils peuvent bien se raconter?

—Sans doute, une histoire "sans paroles".

* * *

Définition

Jean va au cirque avec son père. Il voit un zèbre, rayé comme ils le sont tous:

—Papa, regarde donc un âne en costume de bain!

* * *

Bravoure

—Où courez-vous comme ça?

—Je veux empêcher deux hommes de se battre.

—Ah! Qui donc?

—Mon adversaire et moi.

* * *

Gagne-pain

—C'est un pauvre diable obligé de chercher son pain dans la bouche de son prochain.

—? ? ?

—Oui, c'est un dentiste.

* * *

* * *

Où est l'âne?

L'un des maitres les plus réputés de l'Université de Cracovie, racontait la savoureuse anecdote suivante:

Au temps où il était encore étudiant, M. Chznowski se trouva un jour à Berlin, en compagnie d'un ami, mêlé à la foule qui attendait la passage d'un cortège triomphal dans lequel devait figurer Guillaume lui-même. Mais l'empereur se faisait attendre. L'ami dit un peu haut:

—Quand donc cet âne-là se décidera-t-il à venir?

Un agent de police entendit et s'avança, le front chargé de menaces:

—Quoi! qu'avez-vous dit? à qui pensiez-vous donc?

—Je pensais à mon frère que j'attends et qui ne vient pas. Mais vous, Monsieur l'agent, à qui pensiez-vous donc?

Le policier disparut dans la foule.

Définitions

Un Canadien français: Une assiétée de soupe aux pois.

Deux Canadiens français: un procès.

Trois Canadiens français: une élection.

Pour vous délier la langue

Prononcez vite: Un chanteur enchanteur enchante sur-le-champ en chantant des chants touchants touchant les champs.

* * *

La cavale au Valaque avala l'eau du lac et l'eau du lac lava la cavale au Valaque.

Avant-Garde des saints Martyrs canadiens à Tangente

Le vingt septembre dernier, l'Avant-garde générale des Saints Martyrs canadiens, se réunissait en assemblée générale pour honorer d'une façon particulière les patrons de nos cercles.

Après le chant de tradition "C'est l'heure de l'Avant-garde" M. le curé ouvre l'assemblée par la prière.

Nous saluons pieusement le crucifix et fièrement notre drapeau Carillon-Sacré-Coeur.

Le cantique "Mets Dieu dans ta vie" est chanté par les cercles Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant.

Mlle Isabelle Nadeau fait la lecture du Saint Evangile. Des commentaires sur le texte sont présentés par Mlles Cécile Nadeau, Isabelle Nadeau et Thérèse Langlois.

Mlle la secrétaire itl les minutes de la dernière assemblée générale du 20 juin: **La fête des pères.**

Les garçons du cercle Jean de Brébeuf se réservent aujourd'hui, l'honneur de nous faire connaitre les héros du jour: "Nos saints Martyrs".

Mlles Lucille Verreault, Jeanne d'Arc Granger et M. Roger Laurin nous disent en leurs propres mots ce qu'ils pensent du dévouement et de l'héroisme des Martyrs canadiens.

Le cercle Gabriel Lalemant présente une petite causerie intitulée: "Ce qu'il faut faitre pour rendre gloire au Christ-Roi.

Un point d'étiquette à table est dramatisé par MM. Lucien, Philippe et Abel Ouellette.

Les demoiselles des grades sept et huit rendent hommage aux Martyrs canadiens en leur récitant une petite poésie.

Quelques Avant-gardistes du cercle Antoine Daniel, âgés de 5 à 6 ans, **grands comme ça**, nous montrent ce qu'ils ont appris en lecture depuis le début de septembre.

Mlle Julienne Boivin, du grade quatre, est invitée à chanter: "La lettre de René Goupil à sa mère".

Un numéro récréatif de culture physique, présenté par les petits garçons du grade deux, amuse beaucoup l'auditoire.

Les demoiselles des grades quatre, cinq et six, présentent un choeur parlé intitulé: "La jeunesse missionnaire au Christ. Mlle Pauline en est la choreute.

Quelques propositions que nous feront connaître plus tard sont adoptées par l'assemblée.

Nous terminons par un chant sur l'air de "O Canada" dédié à nos saints Martyrs.

Suggestions pour les cercles de jeunes dans nos écoles

L'Association Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa a publié des règlements à l'usage des cercles de jeunes Franco-Ontariens appelés "Sections juvéniles". Afin d'aider nos instituteurs et institutrices à fonder des cercles de jeunes, avant-gardes, etc. . . dans nos écoles, la Page des Jeunes publie aujourd'hui des règlements modelés sur ceux des petits Franco-Ontariens. On pourra les modifier au besoin. L'importance est que l'on établisse un cercle pour nos élèves français dans chacune de nos écoles de la province. Mettons-nous tous à l'oeuvre et dès maintenant.

1—Le Cercle ou Avant-Garde — Chaque école canadienne-française peut avoir un ou plusieurs cercles. Leur but est de développer dans l'âme des enfants un véritable et profond patriotisme et de seconder l'action de l'école en matière d'instruction civique.

2—Orientation — Les directeurs des cercles orienteront leur travail scolaire dans le sens de la formation patriotique, inspirée par des principes chrétiens. C'est là le point le plus important de l'éducation nationale.

3—Formation nationale et civique — Les articles principaux du programme de formation patriotique sont l'étude de la langue française, celle de l'histoire et de la géographie du Canada, l'instruction civique et la discussion des événements actuels. Toutes ces matières entrent dans le cadre ordinaire du programme des études. Les instituteurs sont priés de leur accorder un soin spécial et de les enseigner, non seulement pour inculquer des connaissances linguistiques, historiques ou géographiques, mais surtout pour former de fortes convictions et de profonds sentiments patriotiques.

4—Réunions — Les cercles organiseront des assemblées tenues sous leur propre direction et dont le programme sera surtout extrait du travail régulier de la classe.

5—Programme — Les réunions pourront consister en grande partie, sinon exclusivement, à présenter devant la section les meilleurs travaux faits en classe depuis la dernière assemblée: lecture, récitations, chants, compositions appropriées, leçons d'histoire et de géographie du Canada, discussion sur les événements actuels, surtout ceux qui intéressent la nationalité canadienne-française.

6—Page des Jeunes — La Page des Jeunes offre sa collaboration aux maitres patriotes.

7—Le Conseil des cercles — Le cercle est dirigé par un conseil élu par les membres au début de chaque année et composé des officiers suivants: un président, un vice-président, un secrétaire, un trésorier et trois conseillers.

8—Devoirs du Conseil — Le conseil prépare le programme de chaque réunion et étudie les moyens à prendre pour que le cercle atteigne aussi efficacement que possible, le but proposé.

9—Devoirs du président — Le président préside les réunions, présente le programme, fait les discours de bienvenue et de remerciements nécessaires.

10—Devoirs du secrétaire — Le secrétaire prend des notes au cours des assemblées, rédige ces notes et en fait lecture à la réunion suivante de la section.

11—Le directeur — Le cercle a comme directeur principal de l'école ou un instituteur nommé à cette fin par le principal.

12—Devoirs du directeur — Le directeur assiste aux réunions et donne aux membres les avis nécessaires au bon fonctionnement du cercle, en laissant à celui-ci toute l'initiative possible.

13—Plan de programme des réunions

1—Prière.
2—Serment d'honneur à la patrie.
3—Lecture du rapport de la dernière réunion.
4—Correspondance.
5—Instruction religieuse sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
6—Lecture expressive d'un beau passage.
7—Composition française sur un sujet approprié.
8—Histoire du Canada sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
9—Leçons de choses sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
10—Géographie sous forme de discours, de composition ou de dialogue.
11—Rédaction, discours ou débat sur les événements actuels.
12—Chants canadiens.
13—Pièce patriotique jouée, parfois composée, par les élèves.
14—Propositions et voeux.
15—O Canada!

Prière d'ouverture

Sacré-Coeur de Jésus, Vous qui pleuriez sur Jérusalem, bénissez vos chers enfants du Canada français et faites que notre pays bien-aimé devienne, sous l'égide de Rome et à l'abri de la Croix, la patrie de la vérité.

Saint Jean-Baptiste, patron des Canadiens français, priez pour nous.

Saints Martyrs canadiens, priez pour nous.

Notre-Dame du Canada, priez pour nous.

Serment d'honneur à la patrie
(Fr. Daniel, des FF. du Sacré-Coeur)

A mon drapeau, je jure d'être fidèle;
A la race qu'il représente, au Canada français, j'engage mes services;
A sa foi, sa langue et ses institutions, je promets d'être dévoué;
A ses enfants, mon franc respect;
A sa justice, mon ferme appui;
A ses progrès, mon fier concours;
A ses produits, ma préférence;
A ses héros, sa noble histoire, son sol fécond, tout mon amour!

N.B.—Ce serment, on peut le faire réciter par tout le cercle, le président portant bien haut le drapeau Carillon Sacré-Coeur.

Le congrès régional de Bonnyville

On attend un bon nombre de délégués de l'extérieur pour le 13 octobre prochain

Tout laisse entrevoir un beau succès. — Le comité local de l'A.C.F.A. de Bonnyville à l'oeuvre. Détails du programme du congrès.

On est à mettre la dernière main aux préparatifs du congrès régional qui se tiendra à Bonnyville, le dimanche 13 octobre prochain. Le cercle local de l'endroit a tenu déjà plusieurs réunions; et cette semaine M. le Docteur L.-G. Ayotte, secrétaire, se rendait à Edmonton rencontrer les membres de l'Exécutif central pour discuter avec eux le programme de cette journée.

Une invitation a été lancée à toutes nos paroisses de la région St-Paul-Bonnyville, les priant d'envoyer des délégués officiels à ce congrès. De même bon nombre de membres de l'Exécutif viendront d'Edmonton. On espère recevoir au moins une cinquantaine de délégués. Le public en général est aussi admis.

Nous avons donné dans notre dernier numéro les grandes lignes de cette journée. Il nous fait plaisir de pouvoir fournir aujourd'hui plus de détails.

PROGRAMME DU 13 OCTOBRE

Le congrès s'ouvrira officiellement par une grand'messe en l'église paroissiale de Bonnyville, **à 10 h. 30.**

Dans l'après-midi, **à 2 h. 30,** première séance du congrès. Les orateurs au programme prononceront chacun une courte allocution d'un quart d'heure environ, afin de laisser le temps suffisant aux délégués de discuter les problèmes qui leur seront soumis.

On entendra d'abord un exposé du problème des terres et de la colonisation, par le R.P. L.-M. Parent, o.m.i., missionnaire-colonisateur pour la Rivière-la-Paix. M. l'avocat André Déchène traitera des services que les Caisses populaires peuvent rendre à nos paroisses agricoles. Le comité d'agriculture de l'A.C.F.A. sera aussi représenté.

Enfin, M. J.-O. Pilon parlera de l'Association, son organisation, ses finances.

A 6 heures, un souper sera servi aux délégués officiels.

Le soir, **à 8 heures,** réunion dans la salle paroissiale. En plus d'un programme musical, cette soirée comportera quelques allocutions. Elle sera ouverte par M. le Docteur L.-P. Mousseau, d'Edmonton, président général de l'Association. Le R.P. P.-E. Breton, o.m.i., résumera ensuite tout le travail qui a été fait jusqu'à date en faveur de la radio française. On aura aussi le plaisir d'entendre le R.P. Adélard Berthold, o.f.m., notre nouveau Visiteur des écoles. Le congrès sera clos par M. l'abbé B. Marchand, curé de la paroisse.

Comme on peut le voir par le programme ci-haut, le congrès régional de Bonnyville sera des plus intéressants. Nous lui souhaitons le plus entier succès et nous invitons nos compatriotes à s'y rendre nombreux.

Secrétaire français du premier ministre King

Ottawa. — Le major Michel Gauvin, de Québec, vient d'être nommé secrétaire français du premier ministre Mackenzie King. Il remplacera M. Jean-Louis Delisle qui retourne au ministère des Affaires extérieures.

Successeur de Wallace

Washington. — La nomination, par le président Truman, de l'ambassadeur W.-Averell Harriman pour remplacer M. Wallace au poste de ministre du Commerce, a donné l'assurance que le cabinet américain sera uni pour appuyer la politique du gouvernement à l'égard de la Russie.

Une Année sainte après la paix

Rome. — On apprend de source vaticane que le Pape Pie XII projette de proclamer une "Année Sainte d'Expiation et de Propitiation" aussitôt que les traités de paix auront été signés. Cela sort de l'ordinaire parce que les Années Jubilaires n'ont lieu qu'à tous les 25 ans et que la prochaine devrait avoir lieu en 1950. L'Année Sainte, au cours de laquelle de nombreux pèlerins accourent de toutes les parties du monde pour venir s'agenouiller dans les églises et sanctuaires de la Ville Eternelle et entendre les paroles du Pape, est une vieille tradition catholique qui a souvent fourni l'occasion de définir des vérités religieuses ou dénoncer des principes particulièrement importants.

Au Vatican, on dit que le premier désir du Pape fut de proclamer une Année Sainte dès la fin des hostilités, afin de faire comprendre au monde que sans la pénitence et la prière aucune reconstruction n'était possible. On comprit vite cependant que les problèmes de transport, de subsistance et de logement à Rome rendraient la chose impossible. Lorsque les traités de paix, particulièrement le traité italien, seront signés, ces problèmes recevront probablement une solution quelconque rendant possible la célébration de l'Année Sainte. A cette occasion, les principes chrétiens sur la vie sociale et internationale seront certainement soulignés.

Maintien du rationnement

Londres. — Le ministre de l'Alimentation, John Strachey, a déclaré aux journalistes que le rationnement du pain sera probablement maintenu indéfiniment en Grande-Bretagne à cause du mauvais temps qui a gâté une partie des récoltes. Le rationnement du pain a été institué, il y a deux mois, et il a contribué à réduire de 20 pour cent la consommation de la farine.

Pour ceux qui voyagent aux Etats-Unis

Ottawa. — L'on a donné des instructions aux inspecteurs de douanés à divers points de la frontière de permettre aux Canadiens de porter sur eux $150 en argent solide ou en chèques de voyageurs au moment de traverser la frontière vers les Etats-Unis.

Sur ce total de $150, pas plus de $100 doit être en argent américain. Auparavant les voyageurs canadiens n'avaient droit qu'à une somme de $50 en argent canadien ou américain au moment de de traverser la frontière.

Les autorités ont déclaré que la formule "H", que l'on devait précédemment remplir pour des montants plus élevés que $50, ne sera pas nécessaire à l'avenir, sauf pour des montants dépassant $150.



M. J. DUPUIS
qui vient d'être nommé à Edmonton comme agent du service des passagers, pour les Chemins de fer nationaux en Alberta. Il faisait partie du personnel de Winnipeg depuis 1914.

A la conférence de Paris

Les manies de quelques délégués et le travail des interprètes

par Léo DARVILLE
de la British United Press

A présent que les deux mille et quelques personnages, plus ou moins illustres, de la Conférence sont sur le point de quitter Paris, chacun dans cette ville connaît, et commente, les petites manies de la plupart d'entre eux. On sait, par exemple, que dans l'intimité de la conférence de presse qu'il tient chaque jour au Crillon en sortant du Luxembourg, M. Brooke Claxton se touche volontiers l'oreille droite avec la main gauche, le coude reposant au sommet de sa tête en un geste que l'on voit parfois sur les amphores grecques, et que cette étrange attitude est celle qu'il adopte le plus volontiers pour réfléchir. On n'ignore pas que M. Byrnes souffre parfois de légères distractions, et que, se trouvant à la tribune présidentielle de cet hémicycle du Luxembourg qui ne ressemble pourtant guère à celui de Washington, il lui arrive de dire Gentlement of this Congress, au lieu de Conference. On est au courant de l'aversion de M. Vichinsky pour les haricots ,et du fait que l'ensemble de la délégation soviétique, pour lui faire plaisir sans doute, demande, les jours où des haricots sont servis au restaurant des délégués, des pommes de terre! On sait, dans le même ordre d'idées, que le chef de la délégation brésilienne, M. Moao Nevesde Fortoura, a un faible très prononcé pour le homard à l'armoricaine, et qu'il en commande de temps à autres au maître d'hôtel, nâvré de devoir lui répondre chaque fois qu'il ne peut satisfaire ses goûts. Un représentant de la Nouvelle-Zélande, qui a une véritable phobie des laitages, se rend en personne à la cuisine du palais pour s'assurer qu'on ne met de lait dans aucune sauce qù'on lui sert. (Ce dernier point pourrait d'ailleurs appartenir à la simple légende).

En somme, les Parisiens se sont en quelque sorte pris d'affection pour leurs hôtes de marque, et il faut entendre un balayeur des rues discuter gravement sur le pas d'une porte avec une concierge au chignon en brioche:

"C'est pas des mauvais gars, que voulez-vous, ma bonne dame, mais qu'est-ce qu'ils peuvent être bavards! Et puis quoi, chacun veut tirer à lui toute la couverture, alors c'est forcé qu'il y en ait qui rouspètent. Ils ont pourtant fait du bon travail, là, depuis que Molotov est parti: on dirait presque que c'était lui qui empêchait les choses de tourner rond! Mac aussi est parti, et c'est bien dommage: il était bougrement sympathique, avec sa petite mèche de cheveux! J'vas vous dire, en fin de compte, tout ça va finir en queue de poisson, et puis la vraie décision, ben, elle sera prise entre Harry et Joseph! . . ."

Les interprètes

A leur sujet, il y aurait bien des choses à dire. Plus d'un délégué leur reproche d'être trop fidèles à leur désignation, c'est-à-dire d'opérer en interprètes plutôt qu'en traducteurs. Certaines déclarations ont été manifestement édulcorées avant de parvenir de façon intelligible aux oreilles de ceux à qui elles s'adressaient, et il a pu en résulter un sérieux inconvénient que nous allons tâcher de démontrer sans offenser personne. M. X.... parlant au nom du pays A, tient des propos extrêmement désagréables pour M. Y.... du pays B. (Le lecteur qui voudrait mettre des noms propres sous ces inoffensives initiales le ferait sous sa propre responsabilité). Le délégué Y-B ne comprend pas un traitre mot de ce que lui jette à la figure son irascible collègue X-A. Lorsque celui-ci a fini de rugir, l'interprète doit traduire ses propos en. . . un autre langue que celle qu'il a employée.

Et voici qu'à la stupéfaction des gens qui comprennent les deux langues, la violente attaque que l'on vient d'entendre se transforme en un petit discours dépourvu de son humour fielleux et de ses pointes les plus empoisonnées. Tout naturellement, M. Y-B réagit de bonne foi, et réplique sur le ton un peu sec qui convient, mais non sans courtoisie. Bravo! dira-t-on. A quoi bon attiser la querelle entre gens qui sont — bien qu'à cet égard ils fassent preuve d'une certaine amnésie — des alliés?

Sans doute, mais le lendemain la presse du pays de M. X.... publie en toutes lettres les termes violents dont il s'est servi, et commente la réponse par trop courtoise de M. Y.... comme une marque de faiblesse de la part de son pays.

On a tendance à excuser les responsables de pareils quiproquos, dans la mesure où ils ne sont pas produits volontairement, car leur tâche est réellement écrasante. Ils traduisent de mémoire, et ne prennent de brèves notes que lors d'un long discours. Cette intéressante profession, vieille comme les négociations, c'est-à-dire comme la race humaine, n'a été officiellement enseignée qu'à partir de 1942, lorsqu'une école de traducteurs fut créée, à l'Université de Genève. Ici, à Paris, le chef du service des interprètes s'appelle M. Confino. Il a débuté à la S.D.N. en 1930; ensuite, il est entré en fonction dans un congrès international de vétérinaires, et en 48 heures il a dû apprendre en trois langues les noms des maladies d'animaux les plus invraisemblables, depuis la fièvre aphteuse jusqu'au rouget du porc.

Douze sur les quinze interprètes du palais du Luxembourg sont Français: qui donc prétendait que dans le pays des dialectes les plus chantants on ne possédait pas le don des langues?

Je ne puis m'empêcher, avant de terminer, de voler cette savoureuse anecdote à un de mes confrères parisiens, qui signe "J.P." et qui la raconte dans un grand quotidien du soir:

"J'ai rencontré un jeune homme blond, qui m'a raconté une mésaventure survenue à New-York, lors de la Conférence des Nations Unies, où il était interprète. Un jour, une large personne monte à la tribune et déclare: "Moi, qui suis mère de cinq enfants que j'ai allaités moi-même, je demande à l'Assemblée de penser un peu aux droits de la femme. "L'interprète toujours précis se lève et traduit d'une voix de tête: "En tant que mère de cinq enfants que j'ai allaités moi-même. . .", le tout dans un éclat de rire général. La digne mère de famille nombreuse crut qu'on se moquait d'elle et partit en claquant la portè."

Fêtes mariales à Ottawa

Ottawa. — L'organisation générale des grandes fêtes mariales qui auront lieu en mai 1947, à la demande même de Son Exc. Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa. est déjà en marche et tout laisse prévoir un succès sans précédent dans les annales religieuses de la capitale du pays.

On apprend de source fiable que des personnalités marquantes du monde ecclésiastique prendront part aux manifestations en l'honneur de la Vierge. C'est ainsi que l'on compte sur la présence d'un délégué papal, d'une douzaine de cardinaux du Canada, des Etats-Unis et même d'Europe, et de nombre d'archevêques et évêques non seulement du pays, mais de toute l'Amérique.

Fédération mondiale de médecins

Londres. — A la conférence médicale internationale, on a décidé de fonder une association médicale mondiale composée des associations nationales. Le nouveau groupement visera à promouvoir les bonnes relations entre les différents organismes du monde et parmi les médecins, dans le but d'aider tous les peuples à atteindre le plus haut niveau possible de santé.

Nouvelles d'Ottawa

par la British United Press

Le gouvernement fédéral convoquerait les gouvernements provinciaux à une nouvelle conférence fédérale-provinciale, croit-on, pour discuter un accord financier sur le partage des taxes et de la responsabilité des services sociaux.

* * *

Le gouvernement fédéral a décidé d'abolir les subsides sur le lait et en conséquence cette denrée augmentera jusqu'à trois cents la pinte pour les consommateurs. Cette décision du gouvernement fédéral a soulevé de vives protestations et une foule de requêtes à travers le pays pour des augmentations du prix du lait, augmentations qui atteignent principalement les familles des villes ayant plusieurs enfants en bas âge.

* * *

Près de cent enfants catholiques demeurant dans la section sud-ouest d'Ottawa sont privés d'école catholique parce que la commissions des écoles séparées d'Ottawa ne peut en faire construire. Un représentant des écoles publiques neutres a invité ces enfants dans les écoles publiques, mais le président de la commission des écoles séparées a répondu que les catholiques doivent fréquenter les écoles confessionnelles et ne peuvent admettre la neutralité dans l'enseignement.

* * *

Le C.E.O.C., corps-école des officiers cadets, est en voie de réorganisation dans les universités canadiennes, annoncent les quartiers généraux de la défense à Ottawa. Ce corps école prépare la formation de futurs officiers et il fournit un enseignement théorique pendant l'année scolaire ainsi que des cours pratiques pendant la période des vacances d'été.

* * *

Le quartier général de l'aviation canadienne cherche à rendre la vie le plus attrayante possible, pour les jeunes Canadiens qui feront partie de l'aviation permanente. On cherchera à adoucir les règlements de la vie militaire et à faire participer les aviateurs aux avantages de la vie civile dans la mesure du possible.

* * *

Le ministre canadien de l'Agriculture a conclu une série de nouveaux contrats avec l'Angleterre en vertu desquels le Canada fournira de grandes quantités de pommes, de fruits en conserve, d'oeufs et autres denrées. Le Canada et l'Angleterre doivent également conclure prochainement un nouveau contrat sur la vente du boeuf.

* * *

Le sous-ministre du Travail, M. Arthur MacNamara, rapporte que les cultivateurs canadiens ont demandé au gouvernement près de 2,000 demandes de vétérans polonais pour les embaucher sur des fermes. On sait que ces immigrants polonais sont des vétérans qui ne veulent pas retourner dans leur pays à cause du régime communiste qui y est maintenu par la Russie.

Entrée clandestine aux Etats-Unis

Washington. — Les autorités de l'immigration ont arrêté 1,075 sujets étrangers qui essayaient d'entrer clandestinement aux Etats-Unis, à bord de navires, entre le 1er juillet 1945 et le 30 août 1946. La vague d'immigration illégale déferle toujours.

En publiant ces chiffres, un personnage officiel du secrétariat à la Justice a déclaré à un journaliste que les immigrants clandestins sont devenus un vrai problème pour le bureau d'immigration et les compagnies de transport maritime.

L'âge des immigrants arrêtés jusqu'ici varie de six à soixante-six ans; ils viennent de presque tous les pays d'Europe et l'on compte plusieurs jeunes filles.

Sur ce total, 733 sont rentrés dans leur pays, treize ont été admis légalement aux Etats-Unis, trois sont morts, et 326 attendent que l'on règle leur cas.

Notre représentant à Londres

Ottawa. — M. Norman Robertson, jusqu'ici sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures et récemment nommé haut commissaire du Canada au Royaume-Uni, a quitté Ottawa pour rejoindre son poste. M. Robertson est le premier diplomate de carrière à occuper le poste de représentant du gouvernement canadien à Londres.

Alors que nos chefs de missions diplomatiques à l'étranger sont accrédités comme représentants du chef de l'Etat canadien, c'est-à-dire du roi, les hauts commissaires en pays britanniques représentent le gouvernement et non l'Etat. Cette distinction est rendue nécessaire par le fait que tous les pays britanniques ont pour chef d'Etat le même roi qui ne saurait accréditer de représentants de lui-même auprès de sa personne. Les hauts commissaires n'ont donc pas de lettres de créances à présenter et servent de liaison entre les gouvernements. C'est par courtoisie et tradition qu'on leur donne les privilèges et l'équivalent du rang accordés d'ordinaire aux ambassadeurs.

Eisenhower répond à Staline

A bord du "Queen Mary" en mer. — Le général Dwight Eisenhower a déclaré en réponse à l'assertion de Staline que la bombe atomique ne pourrait avoir un effet décisif dans la guerre, qu'en fait, la bombe est l'arme la plus destructrice dans l'histoire de la guerre. Eisenhower a fait ce commentaire à une conférence de presse tenue à bord du navire qui le conduit en Europe, où il s'entretiendra avec les chefs militaires américains.

Touchant la demande de Staline que les troupes américaines soient retirées de Chine, Eisenhower a dit qu'il n'y a que quelques détachements américains et que ceux-ci sont maintenus à la requête du gouvernement chinois. Quant aux fisiliers-marins américains en Chine, ils ont été évacués vers la côte. "Il n'y a pas assez de troupes et de fusiliers-marins en Chine pour qu'ils soient considérés comme une force d'occupation", a dit le chef de l'état-major américain.

Renseignements gardés secrets

Washington. — Le vice-amiral W.-H.-P. Blandy commandant lors des expériences atomiques de Bikini, a déclaré que des informations médicales précieuses, recueillies lors de ces expériences, seront classées dans la catégorie secrète et ne seront pas mises à la disposition d'autres nations.

Le cas de l'Allemagne

Paris. — Les ministres des Affaire[s] étrangères des quatre grandes puissances ont décidé de fixer au 15 octobre l'ajournement de la conférence de la paix et de transporter leur conseil à New York, où se tiendra la prochaine session de l'Assemblée générale des Nations unies, après cette date.

Les premières discussions sur le projet de paix avec l'Allemagne seront entreprises par les quatre ministres à New-York, à la fin de novembre. La préparation de la paix avec l'Allemagne constitue la tâche la plus considérable que les vainqueurs aient à accomplir.

Demande de Son Em. le cardinal Griffin

Londres. — L'épiscopat catholique de Grande-Bretagne a demandé au gouvernement anglais de ne rien épargner pour forcer le régime Tito de Yougoslavie à remettre en liberté Son Exc. Mgr Louis Stepinac, archevêque de Zagreb et primat de l'Eglise yougoslave. Son Eminence le cardinal Bernard Griffin, archevêque de Westminster, a condamné, au nom de la hiérarchie catholique d'Angleterre, lrr'aestation de Mgr Stepinac, qu'il décrit comme "l'un des plus grands adversaires de la tyrannie nazie". "Nous demandons au gouvernement et à tous ceux qui ont à coeur la liberté individuelle de n'épargner aucun effort pour assurer la remise en liberté immédiate de ce grand défenseur de la liberté".